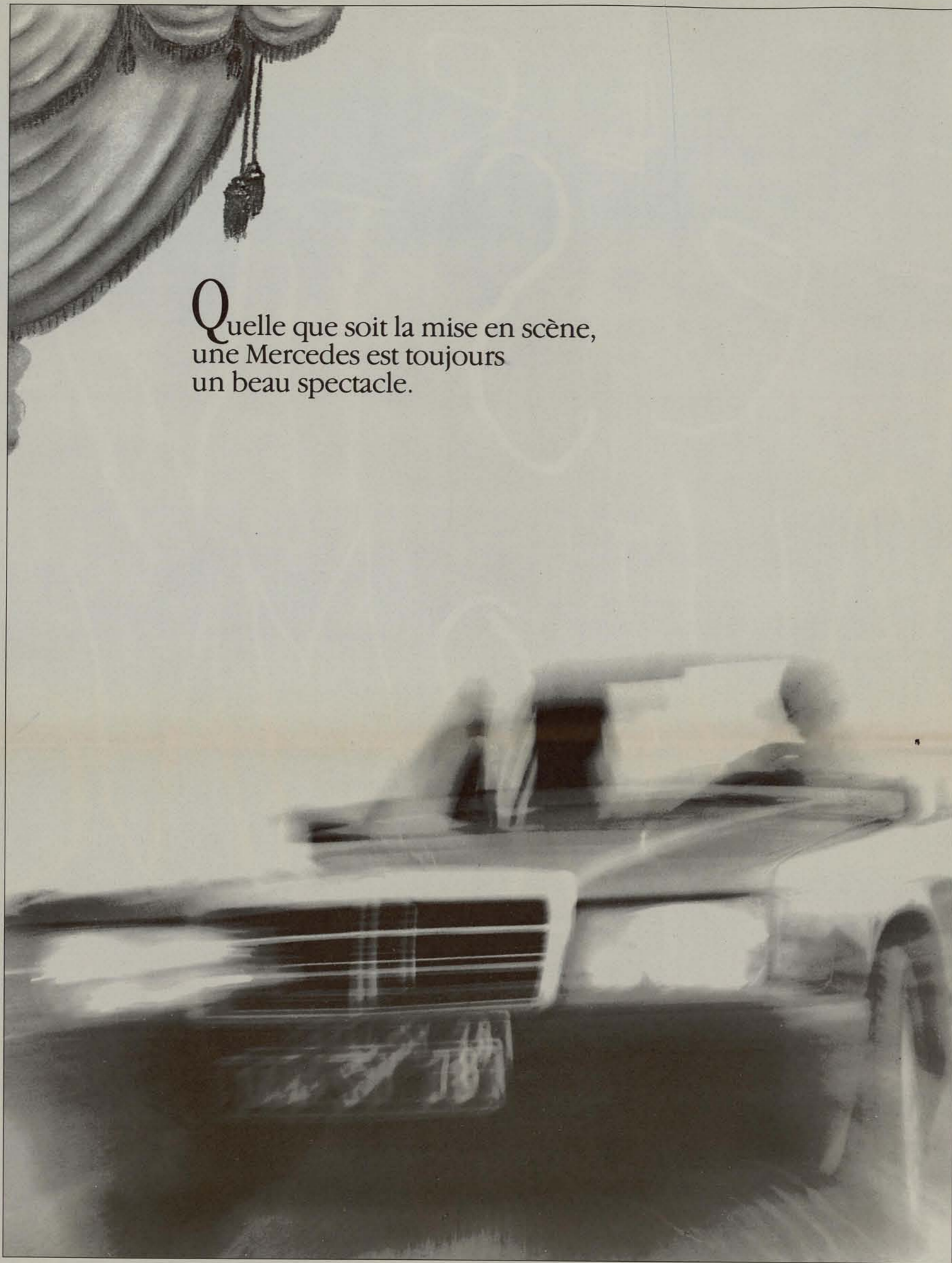


156 rue de Rivoli, 75001 Paris. Téléphone 42 96 12 27.

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
PARIS  
1993





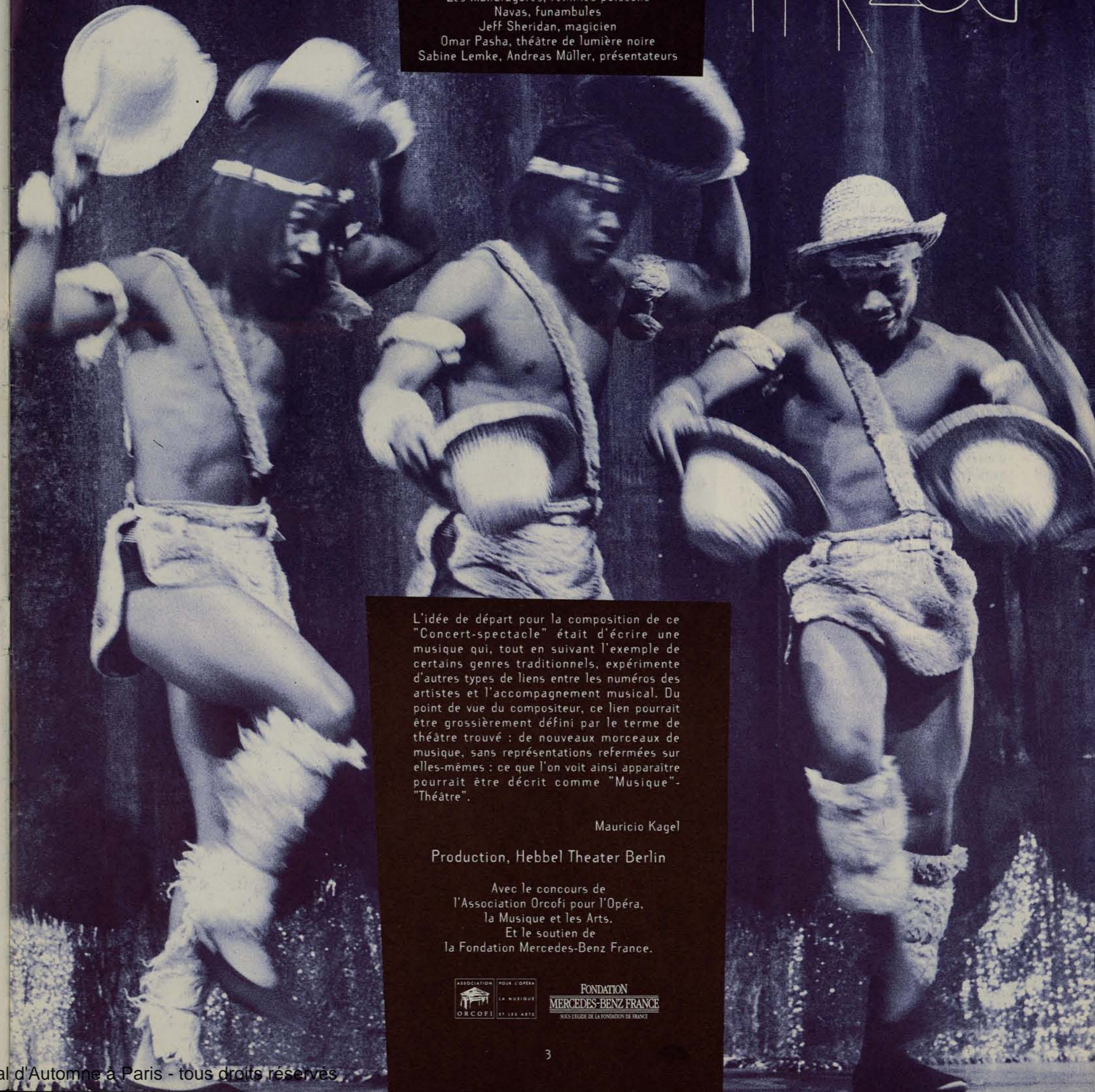
Quelle que soit la mise en scène,  
une Mercedes est toujours  
un beau spectacle.

1993, A L'ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE : DU 21 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE  
"ORLANDO", MISE EN SCÈNE DE ROBERT WILSON.  
A L'OPÉRA COMIQUE : DU 22 SEPTEMBRE AU 25 SEPTEMBRE "VARIÉTÉ", DE MAURICIO KAGEL ET WERNER HERZOG.

1992, 1991, 1990, 1989, 1988.

FONDATION  
**MERCEDES-BENZ FRANCE**  
SOUS L'EGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

Photo Mathias Harn



Du Mercredi 22 Septembre  
au Samedi 25 Septembre  
Opéra Comique

Mauricio Kagel/Werner Herzog

Variété  
Concert-spectacle pour artistes et musiciens  
de Mauricio Kagel

Ensemble Modern, Francfort  
Direction, Mauricio Kagel

Mise en scène, Werner Herzog

Décor, Mauricio Balo  
Lumière, Hans Wiedemann

avec  
Les Bubb, illusionniste  
Olivier Groszer, jongleur  
Kenya Black Scorpions, acrobates  
Bablu Mallick, ombres chinoises  
Les Mandragores, femmes poissons  
Navas, funambules  
Jeff Sheridan, magicien  
Omar Pasha, théâtre de lumière noire  
Sabine Lemke, Andreas Müller, présentateurs

MAURICIO  
KAGEL  
WERNER  
HERZOG

L'idée de départ pour la composition de ce  
"Concert-spectacle" était d'écrire une  
musique qui, tout en suivant l'exemple de  
certains genres traditionnels, expérimente  
d'autres types de liens entre les numéros des  
artistes et l'accompagnement musical. Du  
point de vue du compositeur, ce lien pourrait  
être grossièrement défini par le terme de  
théâtre trouvé : de nouveaux morceaux de  
musique, sans représentations refermées sur  
elles-mêmes : ce que l'on voit ainsi apparaître  
pourrait être décrit comme "Musique"-  
"Théâtre".

Mauricio Kagel

Production, Hebbel Theater Berlin

Avec le concours de  
l'Association Orcofi pour l'Opéra,  
la Musique et les Arts.  
Et le soutien de  
la Fondation Mercedes-Benz France.





Mardi 28 Septembre  
Théâtre du Châtelet

## John Cage

103 pour orchestre  
One 11

Un film sans thème  
Présentation simultanée musique et film  
(création en France)

Orchestre Symphonique  
de la Radio de Cologne, WDR

(Répétitions, Arturo Tamayo)

Collaboration à l'informatique, Andrew Culver  
Production du film, Henning Lohner

Coréalisation Festival d'Automne à Paris,  
Théâtre du Châtelet.

L'oeuvre dure quatre-vingt-dix minutes. Elle est formée de dix-sept parties, les quatre-vingt-dix minutes étant divisées d'une façon pour les cordes et les percussions, et d'une autre façon pour les bois et les cuivres. Ces divisions ainsi que tout autre événement dans 103 sont le fruit d'un emploi exhaustif des opérations de hasard issues du I-Ching. 103 n'est pas l'expression de sentiments ou d'idées personnelles. J'ai souhaité libérer les sons de mes intentions afin qu'ils ne soient que des sons, c'est-à-dire eux-mêmes. Pour ce faire, les musiciens doivent rester attentifs, pendant qu'ils jouent, à ce qu'ils font, précisément en écoutant chaque son qu'ils produisent, comment il naît, se maintient et s'éteint. Le concert ne sera pas dirigé, des chronomètres sur vidéo servant de repère temporel.

One 11 est un film dépourvu de sujet. Il y a de la lumière mais aucun personnage, aucun objet, pas d'idées concernant la répétition ou la variation. Il s'agit d'une activité sans signification qui est néanmoins communicative, comme la lumière elle-même.

John Cage

# JOHN CAGE

Lundi 6 Décembre  
Théâtre du Châtelet

## John Adams

Shaker Loops

Chamber Symphony  
(création en France)

Christian Zeal and Activity

Fearful Symmetries

Ensemble InterContemporain  
Direction, John Adams

Coproduction Ensemble InterContemporain,  
Festival d'Automne à Paris  
en coréalisation avec le Théâtre du Châtelet.

De *Shaker Loops* (1977) à la création française de la *Symphonie de chambre* (1993), en passant par *Fearful Symmetries* (1988) et *Eldorado* (1991), Adams associe à un remarquable métier d'orchestrateur - dans la lignée de Sibelius et de Stravinsky - une donnée essentielle que semblaient avoir négligé jusque-là bien des musiciens de la seconde moitié de ce siècle : le sens de la pulsation rythmique. Adams comme d'autres aujourd'hui, n'oublie pas que sa musique coexiste avec le jazz et le rock, deux genres où prédomine le rythme. Provoquant? John Adams l'est probablement encore pour quelques irréductibles d'une certaine avant-garde européenne, avec ses mélodies bondissantes, la subtilité de ses harmonies et son sens dramatique. L'actualité peut être source d'inspiration pour le musicien, comme dans ses premiers opéras *Nixon in China* (1988) et *The Death of Klinghoffer* (1991) sur l'assassinat, en 1985, d'un passager du Achille Lauro par un commando palestinien - tous deux sur un livret d'Alice Goodman et mis en scène par Peter Sellars. Le compositeur et chef d'orchestre n'était pas revenu en France depuis la création française de *Nixon in China* à Bobigny en décembre 1991.

Franck Mallet

# STEVE REICH

Du Jeudi 21 Octobre  
au Dimanche 24 Octobre  
MC 93 Bobigny

## Steve Reich/Beryl Korot

The Cave

Musique, Steve Reich  
Réalisation video et conception des écrans,  
Beryl Korot

Réalisation scénique, Carey Perloff  
Lumière, Richard Nelson  
Scénographie, John Arnone  
Costumes, Donna Zakowska

Steve Reich Ensemble  
Direction musicale, Paul Hillier.

Coproduction Wiener Festwochen, Holland Festival,  
Hebbel Theater/Berlin,  
Festival d'Automne à Paris/MC 93 Bobigny,  
Théâtre Royal de la Monnaie/Bruxelles,  
Serious Speakout & The South Bank Centre/Londres,  
Brooklyn Academy of Music/Next Wave Festival.

Une action du programme Art & Société  
de la Fondation de France

Parrainé par Northern Telecom Europe



avec le concours de  
The Ford Foundation, The Rockefeller Foundation,  
Meet the Composer Reader's Digest Commissioning Program,  
The National Endowment for the Arts,  
The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts,  
The Nathan Cummings Foundation,  
The Fund for US Artists  
at International Festivals & Exhibitions,  
Mrs Betty Freeman, The Sydney & Frances Lewis Foundation,  
The Mary Cary Flager Trust AT & T Foundation,  
Institute of Contemporary Art/Boston.

The Cave est un spectacle musical basé sur des sources documentaires, résultat des quatre années d'étroite collaboration entre le compositeur Steve Reich et l'artiste-vidéo Beryl Korot.

Treize musiciens et quatre chanteurs sur scène sont dominés par cinq grands écrans video. L'oeuvre est composée de séquences video dont la projection est synchronisée avec la musique interprétée en direct ou pré-enregistrée. Les intonations mélodiques des paroles reprises par les musiciens et les images video ont toutes pour origine des éléments recueillis et rassemblés au Moyen-Orient et aux Etats-Unis.

The Cave explore l'histoire d'Abraham et de sa famille, telle que la perçoivent Israéliens, Palestiniens et Américains. Le livret est constitué par les réponses aux questions "Qui pour vous est Abraham?", "...Sarah?", "...Agar?", "...Ismael?", "...Isaac?" et par des extraits de la Bible et du Coran. Ces réponses constituent aussi une réflexion sur la culture moderne, la religion et les relations entre les hommes. L'oeuvre tire son titre de la Grotte des Patriarches à Hébron où sont enterrés Abraham, Sarah et leurs descendants.



# BERYL KOROT

# JOHN ADAMS



# MARC MONNET

Du Lundi 25 Octobre  
au Jeudi 28 Octobre  
Théâtre de la Bastille

Marc Monnet

Fragments

Commande de l'Association Orcofi pour l'Opéra,  
la Musique et les Arts  
avec le concours de l'Etat

Musique et mise en scène, Marc Monnet

Compagnie Caput Mortuum

Ars Nova Ensemble Instrumental  
Direction, Philippe Nahon

Espace scénique, Jean Hass  
Lumière, Jacques Châtelet

Production Compagnie Caput Mortuum et Ars Nova  
Coproducteur Iracam, Association Orcofi pour l'Opéra,  
la Musique et les Arts et l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

En collaboration avec le Festival Musica,  
Le Théâtre National de Strasbourg,  
Le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre de la Bastille.  
Nouvelles Scènes, Dijon  
avec le concours de l'Opéra du Rhin

Avec le soutien du Fonds  
de Création Lyrique/ SACD, de l'ADAMI,  
de la SPEDIDAM, de la SACEM  
et du Ministère de la Culture  
et de la Francophonie,

# JEUNES COMPOSITEURS

Vendredi 5 Novembre  
Opéra de Paris Bastille/Amphithéâtre

Jeunes Compositeurs

Sélection d'oeuvres composées dans le cadre  
des cours de Brian Ferneyhough à Royaumont  
"Voix Nouvelles 93"

Ensemble Fa, direction Dominique My  
Jeunes Solistes,  
direction Rachid Safir

Coproducteur Festival d'Automne à Paris  
Opéra de Paris Bastille

sacem

Passionné par la théâtralisation musicale, Marc Monnet a abandonné l'idée traditionnelle de l'opéra pour créer en 1986 sa propre compagnie, Caput Mortuum, qui réunit comédiens, conteurs, mimes ou danseurs. Cette structure, plus souple, permet d'abandonner la configuration classique opposant public et acteurs dans un rapport frontal. Dans Fragments, le public est placé en forme de U, l'orchestre (constitué de 25 musiciens) se trouvant à l'une des extrémités, sur une structure métallique en hauteur - tandis que les cinq comédiens évoluent à l'intérieur du U. Comme Georges Aperghis, Marc Monnet a laissé derrière lui le sacrosaint livret d'opéra. Son sujet? L'individu. Ses recherches le conduisent à reconsidérer le langage qu'il déconstruit, malmène et provoque, afin d'en faire jaillir un sens différent, selon la technique des "paroles ininterrompues". Bribes de mots ou syllabes étirées ou fractionnées, le monde sonore de Monnet est en perpétuelle re-création. Au cours des répétitions, chaque membre de la compagnie a travaillé le mouvement avec la voix, "comme une sorte de danse vocalisée". Les voix des comédiens et celles des deux chanteurs ont fait l'objet d'un traitement électronique assez exceptionnel (technique IRCAM), notamment dans certaines fréquences du timbre, avec le souci de créer "une image acoustique de la voix la plus corporisée", tout en évitant que l'on reconnaisse les moyens de transformation en temps réel.

Franck Mallet.

Cinq concerts réalisés avec le concours de  
l'Association Française d'Action Artistique,  
et de la Sacem  
en coréalisation avec le Goethe-Institut

GOETHE-  
INSTITUT

sacem

Vendredi 1er Octobre  
Salle Olivier Messiaen, Radio France  
19 h

Entretien avec Helmut Lachenmann et  
présentation du cycle

Helmut Lachenmann

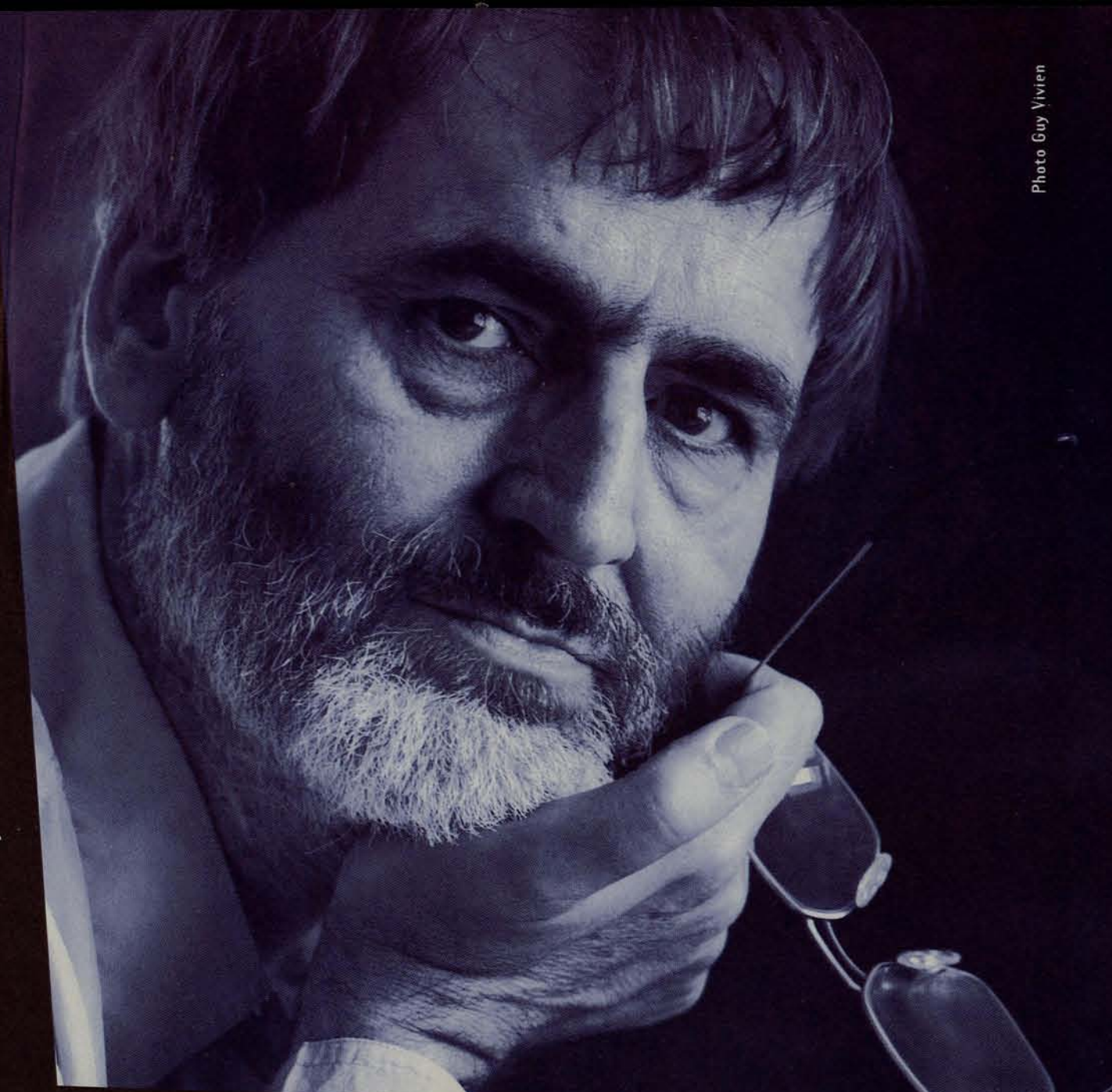
Salut für Caudwell,  
pour deux guitaristes  
Wilhelm Bruck et Theodor Ross,  
guitare

20 h 30

Accanto,  
musique pour un clarinetiste avec orchestre  
Ausklang,  
pour piano et orchestre

Eduard Brunner, clarinette  
Massimiliano Damerini, piano  
Orchestre Symphonique  
du Südwestfunk, Baden Baden  
Direction, Zoltán Pesko

Coproducteur Festival d'Automne à Paris,  
Radio France  
Concert enregistré par France Musique



Jeudi 18 Novembre  
Opéra de Paris Bastille/Amphithéâtre

Eric Tanguy  
Quatuor à cordes n°1

Toshio Hosokawa  
Landscape

Péter Eötvös  
Korrespondenz

Helmut Lachenmann  
Reigen seliger Geister

Quatuor Arditti

# HELMUT LACHENMANN

La musique de Helmut Lachenmann ébranle les conventions et les habitudes d'écoute avec une radicalité sans précédent. L'oeuvre est à la fois une analyse implacable du matériau et de la pratique musicale, et une expérience inouïe, à travers laquelle plus rien ne peut être comme avant. Les structures traditionnelles, qu'il s'agisse d'une forme de danse ou d'une série d'enchaînements harmoniques, d'une référence à une oeuvre du répertoire ou d'un geste archétypique, sont placées sous la lumière crue d'un processus de déconstruction. Apparaît alors à la surface ce qui était caché ou refoulé : un monde sonore d'une extraordinaire richesse, qui se déploie à partir des éléments premiers. Il y a dans la démarche de Helmut Lachenmann une grande exigence de pureté et d'absolu, mais aussi une sensibilité d'homme blessé. L'oeuvre fait coexister la souffrance et l'utopie à l'intérieur de chaque moment. C'est un déchirement que l'oeuvre voudrait déchiffrer et en même temps dépasser. Lachenmann est à la fois une conscience critique et un visionnaire. Ses oeuvres, comme ses écrits, font toujours l'effet d'un choc salutaire. Il s'agit d'éprouver à la fois intellectuellement et sensuellement les résistances qu'elles opposent à l'audition et les nuances musicales infinies qu'elles contiennent.

Philippe Albèra

Mardi 9 Novembre  
Opéra de Paris Bastille/Amphithéâtre

Helmut Lachenmann  
Gran Torso

Marco Stroppa  
Miniature estrope, pour piano  
(création de la version intégrale)

Quatuor de Berne  
Pierre-Laurent Aimard, piano

Mardi 16 Novembre  
Opéra de Paris Bastille/Amphithéâtre

Helmut Lachenmann

Trio Fluido  
pour clarinette, alto et percussion  
Pression  
pour violoncelle  
Dal Niente  
pour clarinette  
temA  
pour flûte, voix et violoncelle  
Toccatina  
pour violon  
Intérieur 1  
pour percussion  
Trio à cordes

Ensemble Recherche, Freiburg  
Linda Hirst, soprano

Vendredi 26 Novembre  
Opéra de Paris Bastille/Amphithéâtre

Helmut Lachenmann

"...Zwei Gefühle..." Musik mit Leonardo  
(création en France)  
Guero  
pour piano

Allegro sostenuto  
pour clarinette, violoncelle et piano

Mouvement (-vor der Erstarrung)

Ensemble Modern, Francfort  
Direction, Markus Stenz

Coproducteur Festival d'Automne à Paris,  
Opéra de Paris Bastille

Disques Montaigne  
Festival d'Automne à Paris  
collection

vol.1

Bruno Maderna  
Hyperion  
Jacques Zoon  
Penelope Walmsley-Clark  
Bruno Ganz

Ensemble Vocal les Jeunes Solistes  
Asko Ensemble  
direction, Péter Eötvös

vol.2

Emmanuel Nunes  
Machina Mundi  
Pierre-Yves Artaud  
Ernesto Molinari  
Gérard Buquet  
Claire Talibart

Choeur et Orchestre de la Fondation  
Calouste Gulbenkian  
direction, Fabrice Bollon



# JEAN-PIERRE VINCENT

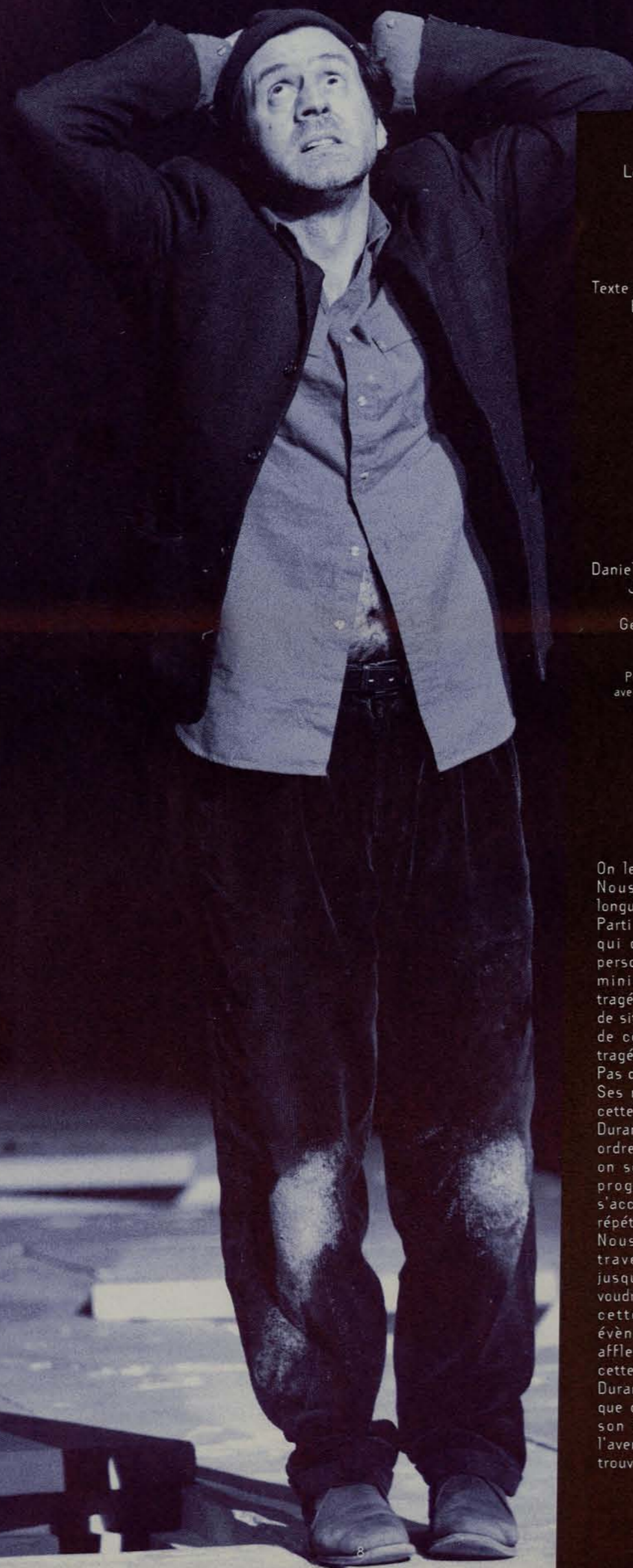


Photo Marc Enguerand

Du Mardi 2 Novembre  
au Jeudi 30 Décembre  
Le Rond-Point, Théâtre Renaud-Barrault

**Woyzeck**  
de Georg Büchner

Texte français et adaptation, Bernard Chartreux,  
Eberhard Spreng, Jean-Pierre Vincent

Mise en scène,  
Jean-Pierre Vincent

Dramaturgie, Bernard Chartreux  
Décor, Lucio Fanti  
Costumes, Elizabeth Neumüller  
Lumière, Alain Poisson  
Musique, Georges Aperghis  
Son, Philippe Cachia

avec  
Daniel Auteuil, Dominique Blanc, Franck Bonnet,  
Jean-Charles Borrel, Claude Bouchery,  
Rémy Carpentier, Arno Chevrier,  
Genevieve de Kermabon, Jean-Paul Muel,  
Grégoire Oestermann, Olivier Perrin

Production Nanterre-Amandiers, Théâtre de Nîmes,  
avec le soutien du Conseil Général des Hauts de Seine  
Cofinancement Festival d'Automne à Paris.  
Le Rond-Point, Théâtre Renaud-Barrault

**France inter**

Une pièce chimère

On le sait : *Woyzeck* n'a jamais été achevé.  
Nous conservons quatre manuscrits, de  
longueur et d'importance diverse.

Parti à la poursuite d'une écriture laconique  
qui correspondait à la modernité de ses  
personnages, Büchner cherchait l'expression  
minimum. Il cherchait aussi à faire une  
tragédie exemplaire à partir de personnages et  
de situations qu'on n'avait jamais jugés dignes  
de cet honneur. Il cherchait à ce que cette  
tragédie n'ennoblisse pas les comportements.  
Pas de lyrisme, pas de mélodrame, donc.  
Ses manuscrits griffonnés sont à l'image de  
cette recherche.

Durant longtemps, on a cherché une mise en  
ordre logique de ces fragments. Aujourd'hui,  
on semble plus tentés de leur laisser leur  
progression désordonnée. L'art moderne  
s'accommode bien de ces ébauches non finies,  
répétitives débouchant sur des trous noirs.  
Nous supposons que cette question va  
traverser notre travail de part en part,  
jusqu'aux ultimes répétitions. Ce que nous  
voudrions, au jour d'aujourd'hui, c'est raconter  
cette histoire, cette série de micro-  
événements et de laisser continuellement  
affleurer la nature inachevée, provisoire de  
cette écriture.

Durant les années 20, le jeune Brecht disait  
que cette écriture n'était pas inachevée, que  
son inachèvement était une finition, que  
l'aventure artistique face à un tel sujet avait  
trouvé cette forme-là et pas d'autres.

Jean-Pierre Vincent

Du Mardi 21 Septembre  
au Dimanche 24 Octobre  
Odéon-Théâtre de l'Europe

**Orlando**  
de Virginia Woolf

Mise en scène et décor,  
Robert Wilson

Orlando, Isabelle Huppert

Adaptation, Darryl Pinckney et Robert Wilson  
Texte Français de Jean-Michel Déprats  
Costumes, Suzanne Raschig  
Lumière, Heinrich Brunke et Robert Wilson  
Musique, Hans Peter Kuhn

Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe,  
Théâtre Vidy - Lausanne,  
Festival d'Automne à Paris.

Avec le soutien  
de la Fondation Mercedes-Benz France.

FONDATION  
MERCEDES-BENZ FRANCE  
SOUS LE GÈRE DE LA FONDATION DE FRANCE

C'est en 1927 que Virginia Woolf entreprend  
d'écrire Orlando. Elle en parle ainsi dans une  
lettre à Vita Sackville-West : "Hier matin,  
j'étais au désespoir. Je ne pouvais m'extirper  
un seul mot. Finalement, j'ai trempé ma plume  
dans l'encre et écrit machinalement sur une  
feuille blanche : Orlando, une biographie. A  
peine l'avais-je fait que tout mon corps fut  
inondé de joie et que mon cerveau fourmilla  
d'idées. Mais supposez qu'Orlando apparaisse  
sous les traits de Vita, que tout tourne autour  
de vous, de la démarche de votre esprit - ne  
parlons pas de votre coeur, vous n'en avez  
pas- y verriez-vous quelque mal ?"  
Roman à clés multiples, Orlando est  
essentiellement le roman de l'androgynat,  
l'histoire d'un homme qui devient femme, une  
allégorie qui est un aveu, une biographie où  
s'abolissent les limites des deux sexes en  
même temps qu'une réflexion sur l'esthétique  
littéraire comme moyen de subvertir l'ordre  
prétendu immuable du réel.

# ROBERT WILSON ISABELLE HUPPERT



Photo Abisag Tullmann



Du Mercredi 27 Octobre  
au Dimanche 31 Octobre  
Centre Georges Pompidou

### Les Disparus

Visions posthumes ou prémonitoires de  
quelques passagers du Titanic.  
de Bruno Meyssat

Mise en scène et lumière,  
Scénographie, Bruno Meyssat

Costumes, Dominique Vial  
Son, Jacques Berne

avec

Christine Marjorie Bertocchi, Geoffrey  
Lawrence Carey, Philippe Michel Cousin,  
Elisabeth Marie Moreau, Jean-Michel Jacques  
Rivinoïff, Viviane Paulette Serry  
(Distribution en cours)

Production du Théâtre du Shaman,  
Coproduction le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble,  
Centre Dramatique National des Alpes.  
Le Théâtre du Shaman est subventionné par le Ministère  
de la Culture (D.R.A.C. Rhône-Alpes) et la Région Rhône-Alpes  
Cofinancement, Centre Georges Pompidou.  
Festival d'Automne à Paris avec le concours de "Beaumarchais"

La sensation mélancolique liée au naufrage du  
15 Avril 1912 est aussi prégnante quand on  
regarde la photographie prise lors de la mise à  
l'eau du bateau le 31 mai 1911 que celle  
représentant le phare de Cape Race qui,  
durant deux heures et quarante minutes, servit  
de relais aux messages radio désespérés entre  
le *Titanic* en train de sombrer et les navires  
croisant dans les eaux proches.

Le phare de Cape Race fut comme une plaque  
sensible qui tente de recueillir l'impossible  
image du paquebot s'enfonçant tous feux  
éteints. Il demeure un point de l'espace  
exposé quelques heures durant aux effets  
lointains d'un autre espace, foyer d'une  
immense *camera obscura* dont le sujet  
effroyable a disparu.

Le fil de soie qui se tendit là, durant cette  
nuit de légende, entre plusieurs opérateurs  
radio, tisse sa trame onirique autour d'un des  
raptés les plus considérables pratiqués par  
l'invisible sur notre monde.

La place laissée vide par le *Titanic* ne fut  
même pas regardable, car l'océan est le  
moule le plus improbable.

Cette portion sombre de l'espace marin fut  
évitée pendant plusieurs années par tous les  
équipages du monde, et devint le cimetière le  
plus secret.

Ces faits nous évoquent la hantise des grecs  
de l'Antiquité à l'égard des marins disparus  
dont on n'avait pas retrouvé la dépouille.  
L'errance du défunt à travers le monde des  
vivants et des morts était redoutée ; la crainte

des proches était telle que l'on procédait à  
des funérailles où, en place du cadavre, on  
enterrait une grosse roche de forme humaine  
afin d'y fixer l'âme du disparu et de l'apaiser.  
Ce besoin de nommer, de situer la disparition,  
nous dit assez le pressentiment qu'ont les  
hommes de la fragilité des cloisons qui les  
séparent des tournolements de l'invisible, des  
sans-nom.  
Ces points aveugles sont remisés et toujours  
proches. En eux reposent la fascination et  
l'effroi. Le *Titanic* est un de ces points  
aveugles.

Tenter de convoquer toutes traces, fussent-  
elles imaginaires, d'une perte, déposer sur le  
présent d'un plateau cet hier incroyable,  
s'efforcer de reconstituer ne serait-ce que  
l'empreinte du drame, n'est-ce pas là le  
chantier naturel du drame ?

L'espace du plateau, l'âme de la lumière et  
l'énergie des acteurs sont en lutte  
permanente avec les points aveugles de  
l'espace et du temps. Il est peu étonnant que  
la bouche d'ombre laissée par le *Titanic*  
interpelle la *camera obscura* du théâtre et sa  
chimère de ré-incarner sans cesse les  
disparus, qu'ils soient paysages ou humains.

Bruno Meyssat

# JOEL JOUANNEAU

C'est un conte.  
Un établissement au fonctionnement immuable  
forme les jeunes gens de familles pauvres aux  
métiers de la domesticité. Il est dirigé par  
Monsieur Benjamenta, aux allures d'ogre, et sa  
sœur, Mademoiselle Lise, avec sa baguette  
blanche de fée et de maîtresse. Un nommé  
Jacob Von Gunten vient s'inscrire. D'une  
famille aristocratique dont il prétend s'être  
échappé, il désire être élève de l'institut afin  
de briser son orgueil et de changer son  
caractère rebelle contre "le roc impitoyable  
d'un dur travail". Les épreuves qu'il doit  
endurer lui apparaissent progressivement si  
légères qu'il se plait à faire du zèle dans la  
soumission et la dépendance. Une "modestie"  
diabolique qui fait éclater une à une les  
structures de l'institut.

# BRUNO MEYSSAT



Du Jeudi 21 Octobre  
au Samedi 20 Novembre  
Théâtre de la Bastille

### L'Institut Benjamenta de Robert Walser

Mise en scène, Joël Jouanneau

Traduction, Marthe Robert  
Adaptation, Joël Jouanneau et Jean Launay  
Décor, Jacques Gabel  
Lumière, Franck Thèvenon, Orazio Trotta  
Costumes, Jeannine Gonzalez  
Collaboration musicale, Virginie Michaud

avec

Marieuf Guittier, Gabriele Bazzichi,  
Basile Bernard, Michel Demierre,  
Fabrice Dierx-Bénard, Simon Duprez,  
Pascal Francfort, Gilles Frilay, Samuel Grilli,  
Darius Kehtari, Fabrice Michel, David Morisseau,  
Yann Perrin, Bruno Ricci, Dominique Richard,  
Jean-Thibaud Saadi, Stephen Tisch

Coproduction, Théâtre Vidy-Lausanne,  
Théâtre National de Strasbourg,  
L'Eldorado/Théâtre de Sartrouville  
en collaboration avec le Théâtre de la Bastille  
et le Festival d'Automne à Paris  
avec la participation artistique du J.T.N

Du Mardi 16 Novembre  
au Dimanche 5 Décembre  
Théâtre de Gennevilliers

### Esclaves de l'Amour

D'après la nouvelle de Knut Hamsun

Adaptation et Mise en scène,  
Marc François

Collaboration Artistique, Catherine Contour  
Décor, Pascale Tabart  
Lumière, Didier Girard  
Costumes, Ann Williams

avec

Nathalie Bensard, Nicolas Bonnefoy,  
Laurence Camby, Régine Cendre,  
Eric Champigny, Catherine Contour, Jean Davy,  
Marie-Eve Edelstein, Marc François,  
Mireille Guerre, Laurent Jullien,  
Marie-Anne Kergoët, David Lerquet,  
Sylvain Lerquet, Gérard Watkins

Coproduction Théâtre Garonne/Toulouse,  
Théâtre des deux roses, Les Bernardines/Marseille,  
Théâtre National de Bretagne/Rennes, Le Maillon, Strasbourg  
Festival d'Automne à Paris, Théâtre de Gennevilliers,  
avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Francophonie  
avec le soutien de l'Adami et la SNCF  
Remerciements à la Fonderie, Le Mans

# MARC FRANÇOIS

Devant nous, un grand café. La salle est  
octogonale. Une dizaine de tables visibles. La  
régie d'un café en 1900. Les tables sont  
rectangulaires avec des nappes blanches  
comme sur un tableau de Munch, un  
autoportrait. C'est le matin, à l'ouverture, on  
met en place, les gestes n'ont pas encore de  
conscience, ils font ce qu'il faut faire mais  
aussi n'importe quoi, dans le même  
mouvement. Même pas une parole, la bouche  
ne trouve pas ses mots, on a les yeux  
écarquillés sur la réalité autant que sur le  
vide, autant que sur l'invisible, sur le rêve.  
C'est comique, ces yeux-là avec ces gestes-là !  
Puis arrivent *Wladimierz T* et ses deux amis.  
Eux ont une acuité extraordinaire, tremblants,  
hypersensibilité à tout, suite de plusieurs nuits  
blanches à maintenir *Wladimierz T* et ses deux amis.  
La parole est précise, rapide. Ça fascine la serveuse, les  
autres aussi. Des clients entrent, ressortent,  
entrent à nouveau avec d'autres, emplissent le  
café. Agitation perpétuelle aux symétries  
secrètes comme le vol des abeilles. Plusieurs  
dialogues à la fois, trop bas, trop forts, ils  
bredouillent, butent sur les mots comme si les  
mots étaient toujours insuffisants, à côté. On  
choisit ce que l'on veut entendre ou l'on ne  
choisit pas et l'on entend tout : le vacarme  
des mots, des gestes, la chute inexorable de  
certains qui contaminent les autres, l'alcool,  
manger devient accessoire, l'agencement  
secret des sons, du brouhaha, des silences qui  
précipitent les chutes, démembrer les corps,  
les fait vivre autrement, les fait parler. Dans  
quel esclavage sont-ils tous ? Rien à faire  
dans un café ? Difficile de savoir ce que l'on  
veut...boire. Perte du sens ou lieu du non-sens,  
de l'insensé. Ils viennent dans ce café pour  
"rien", même pas pour boire, pour parler ? Ils  
parlent, ils boivent, ils s'altèrent, ils mentent,  
recherche de feu pour le tabac, recherche  
d'argent pour payer, ils perdent, perdent...

Marc François

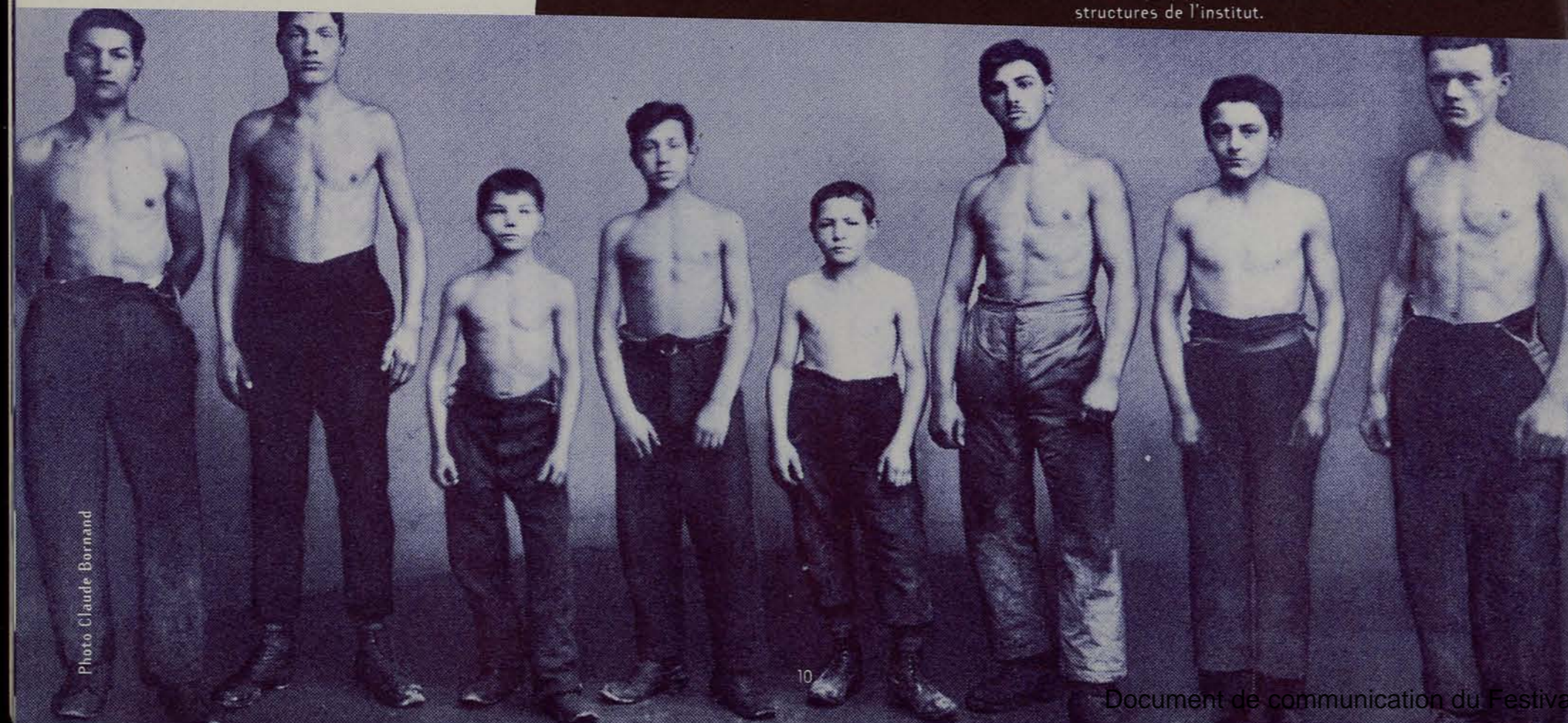
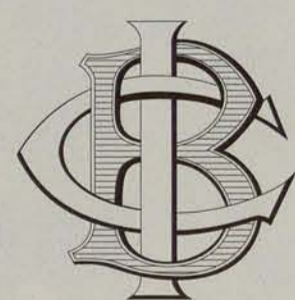


Photo Claude Bornand

Photo Bruno Wagner



*Notre force n'est pas d'être  
une banque ouverte sur l'Europe  
mais d'être déjà une banque européenne.*



**BANCA COMMERCIALE ITALIANA  
(FRANCE)**

**Siège Social : 12, rue Halévy • 75009 Paris**  
*Paris, Lyon, Marseille, Cannes, Nice, Monte-Carlo*

**Groupe Banca Commerciale Italiana en Europe :**  
*Amsterdam, Athènes, Barcelone, Belgrade, Berlin, Bruxelles, Budapest, Francfort, Lisbonne,  
Londres, Luxembourg, Madrid, Moscou, Munich, Prague, Varsovie, Zurich...*  
*et plus de 800 guichets en Italie.*

GIORGIO  
STREHLER



Du Mardi 23 Novembre  
au Dimanche 28 Novembre  
Odéon-Théâtre de l'Europe

**Un Del's Últims Vespres de  
Carnaval**  
(Une des dernières soirées de Carnaval)  
de Carlo Goldoni

Traduction en catalan,  
Carlota Soldevila, Lluís Pasqual

Mise en scène, Lluís Pasqual

Décor et costumes, Fabià Puigserver  
Lumière, Lluís Pasqual

Spectacle en Catalan surtitré en français

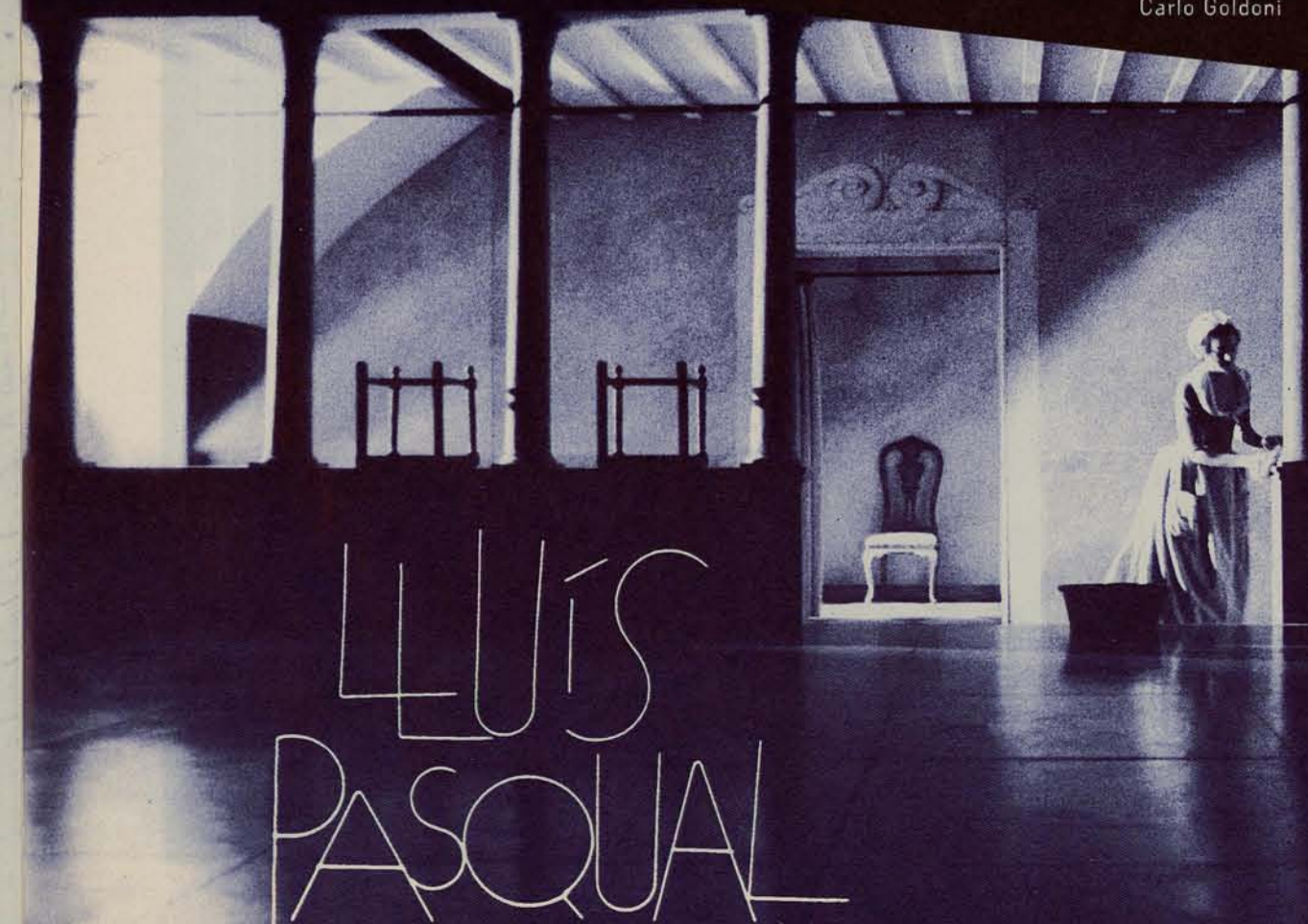
avec

Jordi Bosch, Lydia Comas, Montserrat Guallar,  
Lluís Homar, Teresa Lozano, Alfred Lucchetti,  
Enric Serra, Carlota Soldevila, Artur Trias  
(distribution en cours)

Production Théâtre Lliure de Barcelone  
Cofinancement Odéon-Théâtre de l'Europe,  
Festival d'Automne à Paris.

Mes personnages sont vrais, simples et agréables (...): un mari et une épouse qui s'aiment et se disputent tout le temps; une femme qui s'arrange pour tomber malade dès qu'elle s'ennuie et se retrouve en très bonne santé dès qu'elle s'amuse; un jeune homme, brillant, moqueur, qui divertit les autres tout en se divertissant; un brave homme, chef de famille qui sait allier amusement et conduite exemplaire; une caricature de vieille femme qui veut faire la spirituelle; deux amants, enfin, qui, au vu au su de tous, s'aménagent des rencontres et mènent à bien leur amour.

Carlo Goldoni



Du Vendredi 5 Novembre  
au Dimanche 14 Novembre  
Odéon-Théâtre de l'Europe

**Le Baruffe Chiozzotte**  
(Barouf à Chioggia)  
de Carlo Goldoni

Mise en scène, Giorgio Strehler

Décor et costumes, Luciano Damiani  
Musique, Fiorenzo Carpi  
Pantomime, Marise Flach

Spectacle en Italien

avec

Nino Bignamini, Donatella Ceccarello,  
Elio Crovetto, Armando de Cecon,  
Susanna Marcomeni, Gianfranco Mauri,  
Laura Pasetti, Didi Perego, Luciano Roman,  
Edmondo Sannazaro, Fabio Sartor,  
Sergio Terenghi, Lino Troisi, Pamela Villosio

Production du Piccolo Teatro di Milano-Teatro d'Europa  
Cofinancement Odéon-Théâtre de l'Europe,  
Festival d'Automne à Paris.

Avec le soutien  
de la Banca Commerciale Italiana (France).



Dans une histoire simple, réelle, possible, concrète, avec une rigoureuse unité de temps (l'espace d'une journée au début de l'automne), et avec une unité de lieu tout aussi évidente (Chioggia, ville de pêcheurs de l'Adriatique où vivent quarante mille âmes, dont "trente mille" sont des femmes), Goldoni nous présente une histoire qui parle essentiellement d'amour et de tout ce que l'amour comporte de contrastant, de difficile et même d'ambigu, et qui constitue, au-delà du temps, une interrogation sur la condition et le destin des "sujets", ceux qui culturellement parlant, ne savent pratiquement rien, ou si peu, ceux qui vivent et travaillent dur, mais qui connaissent certaines lois fondamentales du cœur et le bien que leur apporte l'unité profonde de leur communauté. Et surtout ils ignorent la haine et l'autoritarisme. Dans cette comédie de "querelles", de heurts, dans cette comédie agressive et parfois violente, rien n'est là uniquement par "jeu", ni par facilité théâtrale, ni pour faire rire. Chaque chose, même la plus comique, est toujours "pour de vrai". Le mal est le grand inconnu dans les "Baruffe chiozzotte", même si l'on connaît bien la difficulté de vivre, et de vivre ensemble, avec les autres et avec soi-même... Alors, la leçon des "Baruffe" a peut-être aussi quelque chose de tragique, parce qu'elle touche au rapport des réalités historiques de chacun de nous vis-à-vis des autres, sans pouvoir le résoudre puisque nous-mêmes, nous ne savons pas comment le résoudre, ce problème de la "vie en commun" des hommes.

A la fin, avec leur incandescence poétique qui ressemble vraiment à la réalité et qui la dépasse constamment, "Le Baruffe Chiozzotte" sont une métaphore du monde. Cette métaphore que seule la grande poésie, dramatique ou non, peut atteindre et nous offrir. Il suffit que nous laissons couler le flot de vitalité enfermée dans le texte de Goldoni - "amable, respectable, cortés" - mais surtout sincère et vrai, et attentif aux merveilles de la vie. Il suffit que nous nous laissions prendre par la main pour assister au spectacle du petit grand rôle de la vie de l'homme sur la terre.

Giorgio Strehler



C'EST SI BON D'ÊTRE JAZZ



NOUVELLE EAU DE TOILETTE

YVES SAINT LAURENT

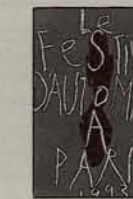
Association subventionnée par  
le Ministère de la Culture et de la Francophonie

Le Ministère des Affaires Etrangères  
Association Française d'Action Artistique

Département des Affaires Internationales  
du Ministère de la Culture et de la Francophonie

La Ville de Paris

Présidente du conseil d'administration, Janine Alexandre-Debray  
Directeur Général, Alain Crombecque  
Directrices Artistiques,  
Marie Collin, Théâtre et Danse, Joséphine Markovits, Musique,  
Assistante Musique, Shan Benson  
Directeur Administratif, Elias Oziel  
Directeur de Production, Olivier Chabrilange



Assistante de Direction, Michèle Valt  
Communication et Relation avec la Presse, Alain Desnot  
Presse Musique, Corinne Moreau  
Relations Publiques, Elisa Santos Gros et Gérard di Giacomo  
Comptabilité, François Galuppi  
Conception et Réalisation des Publications, Pascal Midavaine  
Affiche et Sigle, Jean-Charles Blais

Location par correspondance Festival d'Automne à Paris,  
156, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél 42 96 12 27

Renseignements 42 96 96 94  
du Lundi au Vendredi 11 h - 18 h 30 - Samedi 11 h - 15 h



Pour la première fois le supplément Arts et Spectacles du Monde "spécial Festival d'Automne" prendra la forme d'un magazine de 52 pages. Diffusé gratuitement avec le quotidien Le Monde du 15 septembre (daté du 16) à Paris et dans la région parisienne, il offrira une présentation complète du Festival et de chacun de ses spectacles. Il constituera de plus, grâce à ses informations pratiques (comment réserver ses places, comment se rendre dans les théâtres, où dîner après le spectacle...), un guide utile tout au long de l'automne. Les lecteurs résidant en province ou à l'étranger pourront l'obtenir auprès du Festival d'Automne à Paris.

Lieu	Adresse	Métro	Téléphone	Location
Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris	Bastille - Voltaire	43 57 42 14	10 h - 19 h lundi au vendredi . 14 h - 19 h samedi
Centre Georges Pompidou		Rambuteau - Châtelet	44 78 13 15	10 h - 17 h location par téléphone, sauf mardi, samedi et dimanche
Le Rond-Point Théâtre Renaud-Barrault	2 bis, avenue Franklin-D-Roosevelt 75008 Paris	Franklin-Roosevelt Champs-Élysées Clémenceau	44 95 98 00	location par téléphone 11 h - 18 h mardi au samedi . 12 h - 16 h dimanche
Odéon-Théâtre de l'Europe	Place de l'Odéon 75006 Paris	Odéon	44 41 36 36	par téléphone . 11 h - 19 h tous les jours sur place . 11 h - 18 h 30 lundi au samedi
Opéra de Paris Bastille	Place de la Bastille 75012 Paris	Bastille	44 73 13 00	par téléphone . 11 h - 17 h 45 lundi au samedi sur place 14 jours à l'avance 11 h - 18 h 30 lundi au samedi
Opéra de Paris Garnier	Place de l'Opéra 75009 Paris	Opéra	47 42 53 71	par téléphone . 12 h - 18 h 30 sauf dimanche sur place 14 jours à l'avance 11 h - 18 h 30 sauf dimanche
Théâtre de Gennevilliers	41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers	Gabriel Peri	47 93 26 30	par téléphone et sur place 13 h - 19 h mardi au samedi sauf dimanche
MC 93 Bobigny	1, boulevard Lénine 93000 Bobigny	Bobigny Pablo Picasso (sortir tête de train, prendre av Pablo Picasso 300 m à pied)	48 31 11 45	par téléphone et sur place 10 h - 19 h lundi au samedi
Maison de Radio France (Salle Olivier Messiaen)	116, avenue du Pdt Kennedy 75016 Paris	Passy-Ranelagh-La Muette- Mirabeau, R.E.R. Maison de Radio France (ligne C)	42 30 15 16	par téléphone . 11 h - 18 h tous les jours, sauf dimanche et jours fériés . sur place ouverte cinq semaines avant la date du concert
Opéra Comique	5 rue Favart 75002 Paris	Richelieu-Drouot	42 86 88 83	par téléphone . 11 h - 18h lundi au vendredi sur place . 11 h - 19 h tous les jours sauf dimanches et jours fériés
Théâtre du Châtelet	1, place du Châtelet 75001 Paris	Châtelet	40 28 28 40	par téléphone . 10 h - 19 h sauf dimanche sur place . 11 h - 19 h . 14 jours à l'avance
La Grande Halle-La Villette	211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris	Porte de Pantin	40 03 75 75	par téléphone et sur place 11 h - 19 h lundi au vendredi
Théâtre Nanterre Amandiers	7, avenue Pablo Picasso 92022 Nanterre	R.E.R Nanterre Préfecture (ligne A) puis navette du théâtre	46 14 70 00	par téléphone 12 h - 19 h mardi au samedi
Théâtre de la Ville	2, place du Châtelet 75001 Paris	Châtelet	42 74 22 77	par téléphone . 9 h - 20 h tous les jours 11 h - 18 h dimanche et lundi sur place . 11 h - 20 h tous les jours 11 h - 18 h dimanche et lundi . 14 jours à l'avance
Cinémathèque Française Palais de Chaillot	7, avenue Albert de Mun 75016 Paris	Trocadéro	45 53 21 86 47 04 24 24 (info répondeur)	Renseignements 9 h - 19 h lundi au vendredi
Galerie Nationale du Jeu de Paume	Place de la Concorde	Concorde	47 03 12 50 42 60 69 69 (info répondeur)	ouverture . Mardi 12 h - 21 h 30, Mercredi à Vendredi 12 h - 19 h, Samedi et Dimanche 10 h - 19 h Fermé Lundi . Prix d'entrée 35 F . Tarif réduit 25 F



		Odéon Théâtre de l'Europe	Le Rond-Point Théâtre Renaud-Barrault	Centre Georges Pompidou	Théâtre du Châtelet	Théâtre de la Bastille (Salle du haut)	Théâtre de la Bastille (Salle du bas)	Opéra Comique	MC 93 Bobigny	Maison de Radio-France (Salle Olivier Messiaen)	La Grande Halle- La Villette		
Mar 21	Sept	Orlando	20h30									Mar 21	Sept
Mer 22	Sept	Orlando	20h30					Variété	21h			Mer 22	Sept
Jeu 23	Sept	Orlando	20h30					Variété	21h			Jeu 23	Sept
Ven 24	Sept	Orlando	20h30					Variété	19h 21h			Ven 24	Sept
Sam 25	Sept	Orlando	20h30					Variété	16h 19h			Sam 25	Sept
Dim 26	Sept	Orlando	15h									Dim 26	Sept
Lun 27	Sept											Lun 27	Sept
Mar 28	Sept	Orlando	20h30		John Cage	19h 30	20h					Mar 28	Sept
Mer 29	Sept	Orlando (soirée réservée)	20h30									Mer 29	Sept
Jeu 30	Sept	Orlando	20h30									Jeu 30	Sept
Ven 1	Oct	Orlando	20h30							Helmut Lachenmann	20h30	Ven 1	Oct
Sam 2	Oct	Orlando	20h30									Sam 2	Oct
Dim 3	Oct	Orlando	15h									Dim 3	Oct
Lun 4	Oct											Lun 4	Oct
Mar 5	Oct	Orlando	20h30									Mar 5	Oct
Mer 6	Oct	Orlando	20h30									Mer 6	Oct
Jeu 7	Oct	Orlando	20h30									Jeu 7	Oct
Ven 8	Oct	Orlando	20h30									Ven 8	Oct
Sam 9	Oct	Orlando	20h30									Sam 9	Oct
Dim 10	Oct	Orlando	15h									Dim 10	Oct
Lun 11	Oct											Lun 11	Oct
Mar 12	Oct	Orlando	20h30									Mar 12	Oct
Mer 13	Oct	Orlando	20h30									Mer 13	Oct
Jeu 14	Oct	Orlando	20h30									Jeu 14	Oct
Ven 15	Oct	Orlando	20h30									Ven 15	Oct
Sam 16	Oct	Orlando	20h30									Sam 16	Oct
Dim 17	Oct	Orlando	15h									Dim 17	Oct
Lun 18	Oct											Lun 18	Oct
Mar 19	Oct	Orlando	20h30									Mar 19	Oct
Mer 20	Oct	Orlando	20h30									Mer 20	Oct
Jeu 21	Oct	Orlando	20h30									Jeu 21	Oct
Ven 22	Oct	Orlando	20h30									Ven 22	Oct
Sam 23	Oct	Orlando	20h30									Sam 23	Oct
Dim 24	Oct	Orlando	15h									Dim 24	Oct
Lun 25	Oct											Lun 25	Oct
Mar 26	Oct											Mar 26	Oct
Mer 27	Oct											Mer 27	Oct
Jeu 28	Oct											Jeu 28	Oct
Ven 29	Oct											Ven 29	Oct
Sam 30	Oct											Sam 30	Oct
Dim 31	Oct											Dim 31	Oct
Lun 1	Nov											Lun 1	Nov
Mar 2	Nov											Mar 2	Nov
Mer 3	Nov											Mer 3	Nov
Jeu 4	Nov											Jeu 4	Nov
Ven 5	Nov	Baruffe	20h30									Ven 5	Nov
Sam 6	Nov	Baruffe	20h30									Sam 6	Nov
Dim 7	Nov	Baruffe	15h									Dim 7	Nov
Lun 8	Nov											Lun 8	Nov
Mar 9	Nov	Baruffe	20h30									Mar 9	Nov
Mer 10	Nov	Baruffe	20h30									Mer 10	Nov
Jeu 11	Nov	Baruffe	20h30									Jeu 11	Nov
Ven 12	Nov	Baruffe	20h30									Ven 12	Nov
Sam 13	Nov	Baruffe	15h et 20h30									Sam 13	Nov
Dim 14	Nov	Baruffe	15h									Dim 14	Nov
Lun 15	Nov											Lun 15	Nov
Mar 16	Nov											Mar 16	Nov
Mer 17	Nov											Mer 17	Nov
Jeu 18	Nov											Jeu 18	Nov
Ven 19	Nov											Ven 19	Nov
Sam 20	Nov											Sam 20	Nov
Dim 21	Nov											Dim 21	Nov
Lun 22	Nov											Lun 22	Nov
Mar 23	Nov	Carnaval	20h30									Mar 23	Nov
Mer 24	Nov	Carnaval	20h30									Mer 24	Nov
Jeu 25	Nov	Carnaval	20h30									Jeu 25	Nov
Ven 26	Nov	Carnaval	20h30									Ven 26	Nov
Sam 27	Nov	Carnaval	20h30									Sam 27	Nov
Dim 28	Nov	Carnaval	15h									Dim 28	Nov
Lun 29	Nov											Lun 29	Nov
Mar 30	Nov											Mar 30	Nov
Mer 1	Dec											Mer 1	Dec
Jeu 2	Dec											Jeu 2	Dec
Ven 3	Dec											Ven 3	Dec
Sam 4	Dec											Sam 4	Dec
Dim 5	Dec											Dim 5	Dec
Lun 6	Dec											Lun 6	Dec
Mar 7	Dec											Mar 7	Dec
Mer 8	Dec											Mer 8	Dec
Jeu 9	Dec											Jeu 9	Dec
Ven 10	Dec											Ven 10	Dec
Sam 11	Dec											Sam 11	Dec
Dim 12	Dec											Dim 12	Dec
Lun 13	Dec											Lun 13	Dec
Mar 14	Dec											Mar 14	Dec
Mer 15	Dec											Mer 15	Dec
Jeu 16	Dec											Jeu 16	Dec
Ven 17	Dec											Ven 17	Dec
Sam 18	Dec											Sam 18	Dec
Dim 19	Dec											Dim 19	Dec
Lun 20	Dec											Lun 20	Dec
Mar 21	Dec											Mar 21	Dec
Mer 22	Dec											Mer 22	Dec
Jeu 23	Dec											Jeu 23	Dec
Ven 24	Dec											Ven 24	Dec
Sam 25	Dec											Sam 25	Dec
Dim 26	Dec											Dim 26	Dec
Lun 27	Dec											Lun 27	Dec
Mar 28	Dec											Mar 28	Dec
Mer 29	Dec											Mer 29	Dec
Jeu 30	Dec											Jeu 30	Dec
Ven 31	Dec											Ven 31	Dec



# Le Monde

## ARTS • SPECTACLES

Préparez-vous à sortir



Louis Jouvet / Don Juan (Molière) © LIPNITZKI-VIOLETT

Le Monde Arts et Spectacles vous donne envie de sortir.

Chaque mercredi dans le Monde daté de jeudi, plus de dix pages sont consacrées

à l'actualité culturelle : portraits de metteurs en scène, analyse de l'œuvre

d'un artiste à l'occasion d'une exposition, critique de concerts, de films, de spectacles...

De plus, les journalistes du Monde vous proposent une sélection de loisirs culturels :

théâtre, cinéma, danse, musique (classique, rock, jazz), expositions,

à Paris et en régions...

Du Mardi 23 Novembre  
au Dimanche 28 Novembre  
Théâtre Nanterre Amandiers

La Compagnie Dar a Luz

Hip Hop Waltz of Eurydice  
Spectacle de Reza Abdoh

Mise en Scène, Reza Abdoh

Production, Diane White  
Décor, costumes, Timian Alsaker  
Lumière, Rand Ryan  
Son, Raul Vincent Enriquez  
Maquillage, Elena Maluchin Breckenridge  
Vidéo, Adam Soch  
Directeur de scène, Susan Slagle

avec  
Tom Fitzpatrick, Julia Francis, Alan Mandell,  
Reginaldo Inacio Santana,  
Ronaldo Estevan de Sa.

Extraits musicaux, Foetus Inc., Laibach,  
Greater Than One, The Pogues,  
Johann Sebastian Bach,  
Giuseppe Verdi, John Zorn, Irving Berlin,  
National, Nat King Cole, Gurjieff/Hartman,  
Ross Mitchell

Textes cités de, Bertolt Brecht,  
Rainer Maria Rilke, Arthur Rimbaud

Photo B. Kaufman

*The Hip Hop Waltz* est celle d'un couple humanoïde, visage et crâne entièrement glabres et blancs : Orphée, joué par une actrice (Guilianna Francis) aussi grande que Sigourney Weaver, et Eurydice, en travesti par Tom Fitzpatrick. Sans changer totalement d'aspect, ils prennent plusieurs identités, - mais c'est toujours le couple, le sexe, le plaisir, le mal - et sont entraînés dans un parcours initiatique à la suite du capitaine - Alain Mandell - perruque rousse, visage buriné parsemé de verrues, faux ventre. Un meneur de jeu, comme dans les comédies musicales - d'ailleurs il y a de la musique, de la danse (deux noirs très beaux), - une énergie sauvage, plus des images vidéo sur plusieurs moniteurs, et l'ensemble compose un tableau cohérent, dense, vibrant sur un rythme fiévreux, comme les muscles d'un seul corps en plein effort : "Un spectacle typique de Los Angeles" disait un journaliste du Village Voice. Un spectacle dont la violence n'est pas seulement sonore. C'est la violence viscérale d'un garçon à la voix douce. Les artistes qui protestaient contre la guerre au Vietnam pensaient influencer sur le cours de l'histoire. Il n'en va pas de même quand il s'agit du sida. Cela donne quelque chose de vertigineux, dans la détresse parfois, ici dans la colère. Iranien d'origine, élevé en Angleterre et installé à Los Angeles où il a suivi ses études, Reza Abdoh appartient à la culture californienne, et lui apporte quelque chose d'autre : le regard étranger, inexorable et amoureux. Son spectacle se termine sur un chromo du rêve américain, petite maison, petit jardin au bord de la route, couleurs fraîches et vives de la santé. Un rêve perdu.

Colette Godard in Le Monde\*

Du Mardi 30 Novembre  
au Dimanche 5 Décembre  
Théâtre Nanterre Amandiers

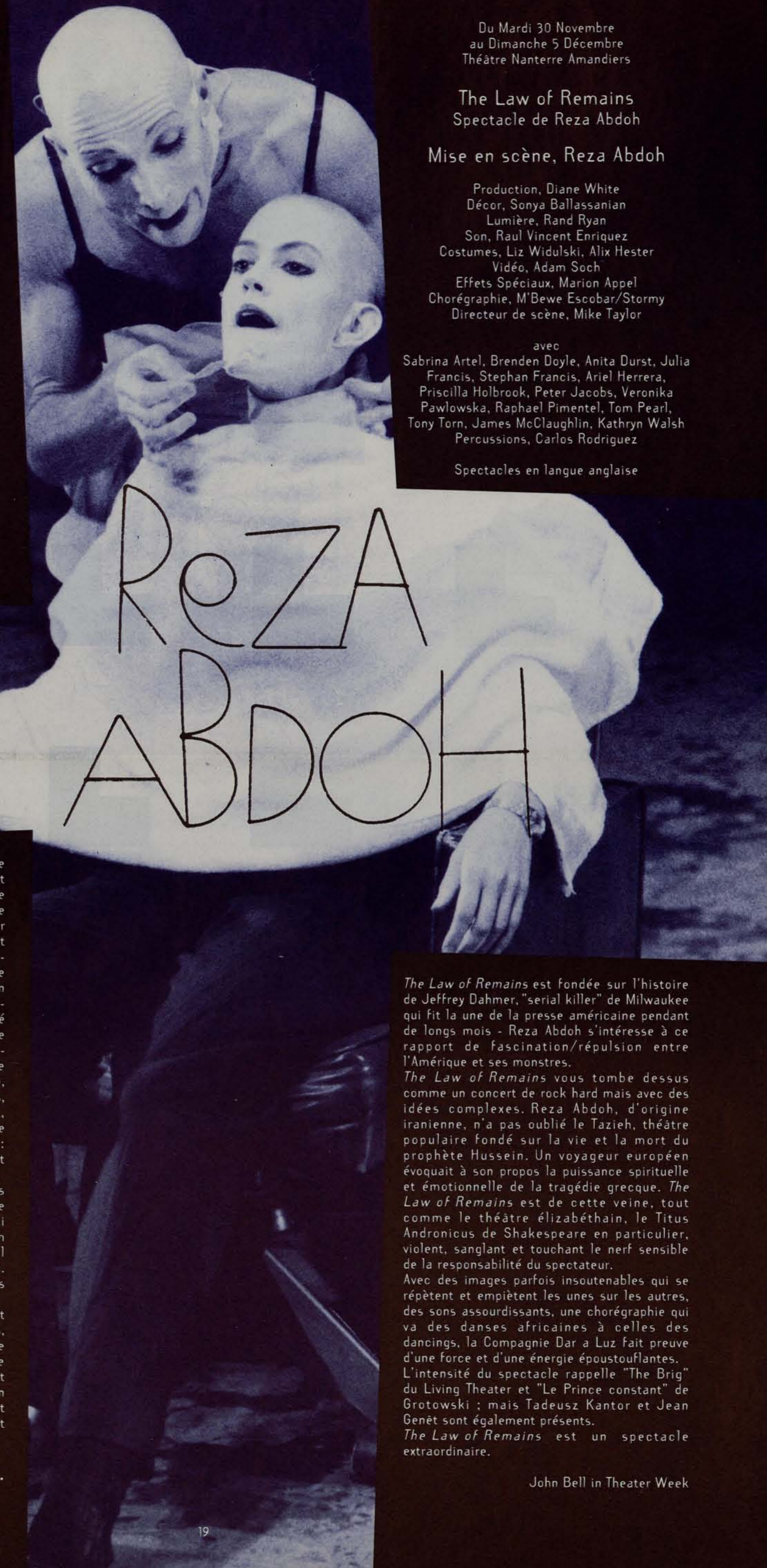
The Law of Remains  
Spectacle de Reza Abdoh

Mise en scène, Reza Abdoh

Production, Diane White  
Décor, Sonya Ballassanian  
Lumière, Rand Ryan  
Son, Raul Vincent Enriquez  
Costumes, Liz Widulski, Alix Hester  
Vidéo, Adam Soch  
Effets Spéciaux, Marion Appel  
Chorégraphie, M'Bewe Escobar/Stormy  
Directeur de scène, Mike Taylor

avec  
Sabrina Artel, Brenden Doyle, Anita Durst, Julia Francis, Stephan Francis, Ariel Herrera, Priscilla Holbrook, Peter Jacobs, Veronika Pawlowska, Raphael Pimentel, Tom Pearl, Tony Torn, James McClaughlin, Kathryn Walsh  
Percussions, Carlos Rodriguez

Spectacles en langue anglaise



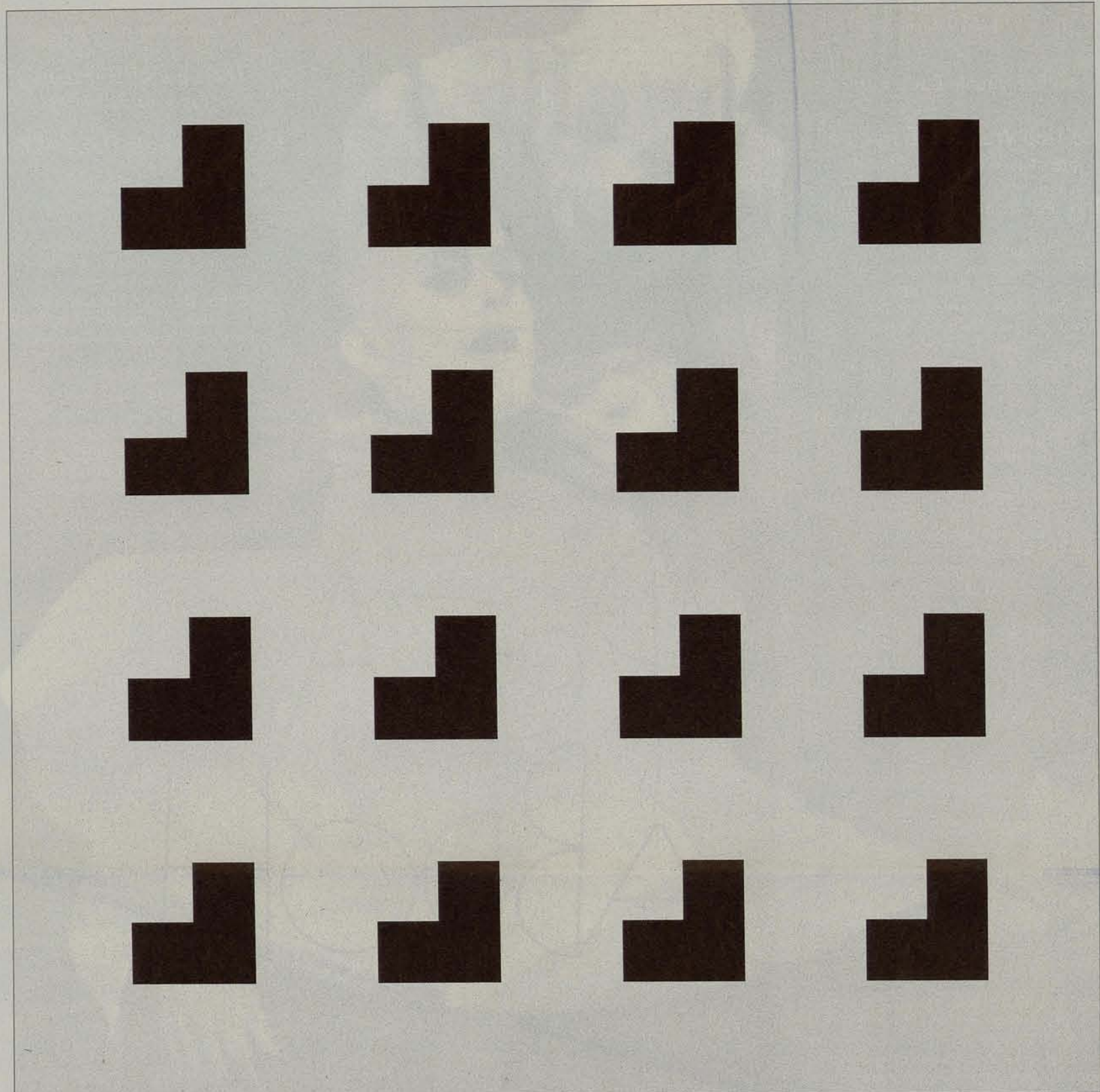
*The Law of Remains* est fondée sur l'histoire de Jeffrey Dahmer, "serial killer" de Milwaukee qui fit la une de la presse américaine pendant de longs mois - Reza Abdoh s'intéresse à ce rapport de fascination/répulsion entre l'Amérique et ses monstres.

*The Law of Remains* vous tombe dessus comme un concert de rock hard mais avec des idées complexes. Reza Abdoh, d'origine iranienne, n'a pas oublié le Tazieh, théâtre populaire fondé sur la vie et la mort du prophète Hussein. Un voyageur européen évoquait à son propos la puissance spirituelle et émotionnelle de la tragédie grecque. *The Law of Remains* est de cette veine, tout comme le théâtre élizabéthain, le Titus Andronicus de Shakespeare en particulier, violent, sanglant et touchant le nerf sensible de la responsabilité du spectateur.

Avec des images parfois insoutenables qui se répètent et empiètent les unes sur les autres, des sons assourdissants, une chorégraphie qui va des danses africaines à celles des dancings, la Compagnie Dar a Luz fait preuve d'une force et d'une énergie époustouflantes. L'intensité du spectacle rappelle "The Brig" du Living Theater et "Le Prince constant" de Grotowski ; mais Tadeusz Kantor et Jean Genêt sont également présents. *The Law of Remains* est un spectacle extraordinaire.

John Bell in Theater Week





AURÉLIE NEMOURS. "16 Polyèdres - Huile sur toile - 1984 - 120 x 120" - L'une des œuvres de la collection d'art contemporain de la Banque Worms.

Filiale de l'UAP, la Banque Worms compte parmi les grands noms de la finance. Banque commerciale, d'affaires et d'investissement, elle s'adresse principalement à une clientèle d'entreprises françaises et internationales, d'institutionnels et de particuliers fortunés. La Banque Worms s'appuie sur une trentaine d'agences en France, situées en région parisienne et dans les principales métropoles régionales, et sur un réseau international présent dans 9 pays européens, aux États-Unis et en Asie. En outre, la Banque Worms anime plusieurs sociétés qui sont autant de relais à ses propres opérations, en particulier dans le domaine des interventions en capital (Acmer, Sopromec...) ou de la gestion privée (Nivard Flornoy Gestion, Vendôme Patrimoine...).



Tour Voltaire, 1 place des Degrés, Cedex 58, 92059 Paris La Défense. Tél. : 49.07.50.50.

Du Mardi 9 Novembre  
au Dimanche 28 Novembre  
MC93 Bobigny

**Les Perses**  
d'Eschyle

Adaptation, Robert Auletta

Mise en scène, Peter Sellars

Musique composée et jouée par Hamza El Din  
Costumes, Dunya Ramicova  
Lumière, James F. Ingalls  
Son, Bruce Odland et Sam Auinger

avec  
Cordelia Gonzalez, Joseph Haj, Ben Halley Jr,  
Martinus Miroto, John Ortiz, Howie Seago

Spectacle en langue anglaise

Coproduction Salzburger Festspiele, MC 93 Bobigny  
avec le soutien exceptionnel  
du Conseil Général de Seine Saint Denis  
Cofinancement Festival d'Automne à Paris.

PETER  
SELLARS

La guerre a déserté notre mémoire. Au mieux, pour qu'elle ne trouble pas notre voyage somnambule à travers le temps, on voudrait nous faire croire aujourd'hui qu'il y a une guerre propre, chirurgicale, mathématique avec des objectifs fixés par ordinateur. Comme s'il pouvait y avoir quelque chose de propre dans la mort. Il y a vingt cinq siècles, un intellectuel grec, bouleversé par l'holocauste provoqué par ce qui est alors une guerre mondiale, invente la tragédie : une mémoire humaine suffisamment forte pour contrer la normalisation de la destruction. Qu'avons-nous perdu en chemin pour qu'aujourd'hui le téléspectateur occidental saturé d'informations en provenance des états-majors ait oublié ce simple fait : la guerre est une tragédie.

A mi-chemin entre le documentaire et la fiction, "Les Perses", premier texte du répertoire dramatique occidental, nous conte par la voix de Xerxès, le vaincu de Salamine, cette première Guerre du Golf. En remontant aux origines du théâtre, le créateur des opéras "Nixon in China" et de l'odyssée de l'"Achille Lauro", nous invite à repeupler notre mémoire pour nous émouvoir à nouveau de cette tragédie humaine.



La  
 Fondation  
 de France  
 contribue  
 à  
 la création  
 d'œuvres  
 d'artistes  
 concernés  
 par  
 les grandes  
 questions  
 de  
 société  
 qui  
 marquent,  
 ici et ailleurs,  
 la  
 conscience  
 contemporaine

T H E C A V E  
 STEVE REICH  
 &  
 BERYL KOROT

LE JOUR DE FÊTE  
 MLADEN MATERIC  
 T A T T O O T H E A T R E

FONDATION  
 DE  
 FRANCE

Du Mercredi 1 Décembre  
 au Samedi 18 Décembre  
 Théâtre de la Bastille

Le Jour de Fête  
 Praznik

Spectacle de Mladen Materic

Tattoo Théâtre  
 Open Stage Obala - Sarajevo

Décor et lumière, Mladen Materic  
 Musique et bande son, Haris Resic

avec  
 Jelena Covic, Haris Burina,  
 Haris Resic, Tihomir Vujicic

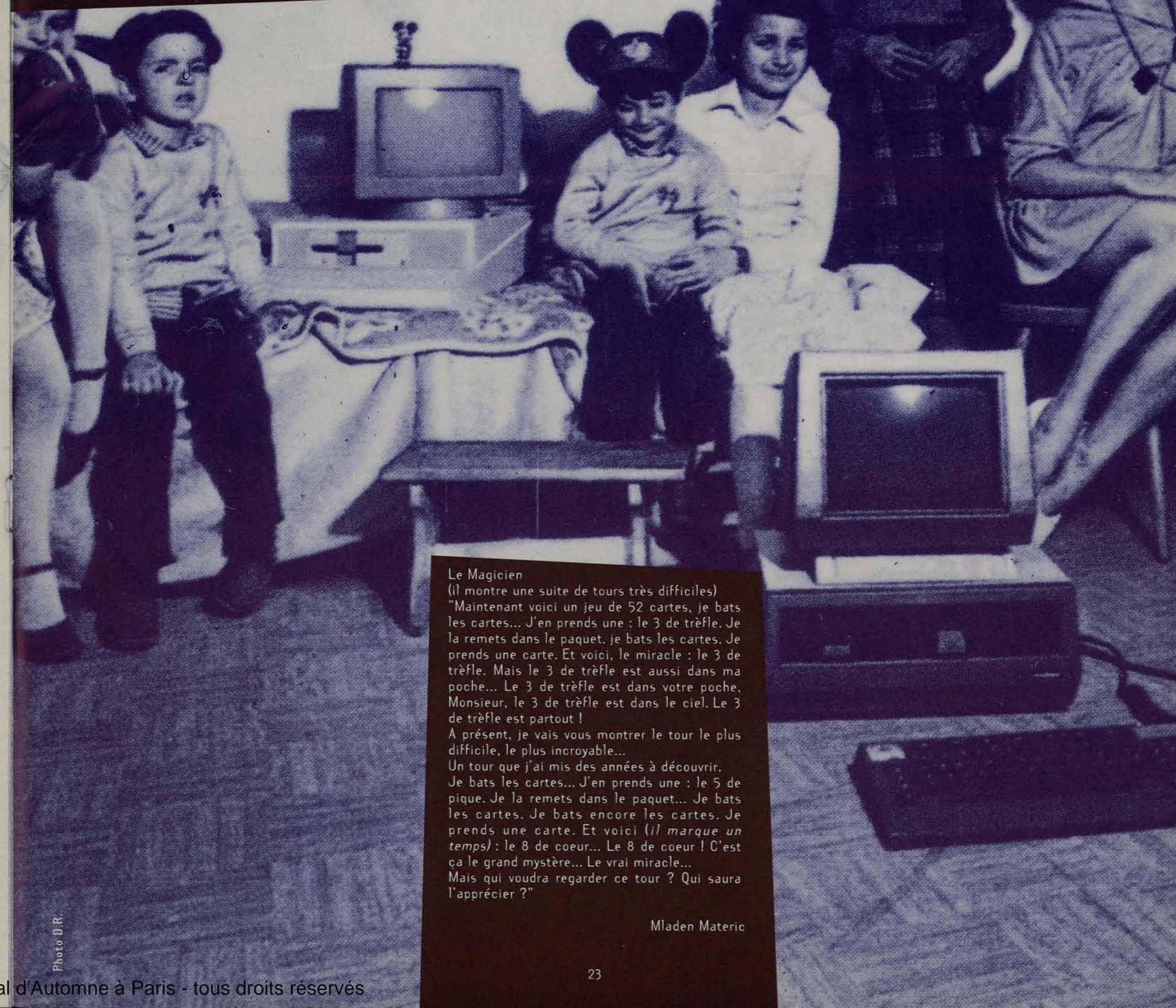
Coproduction Théâtre Garonne /Toulouse  
 Théâtre de la Bastille et Festival d'Automne à Paris.  
 Avec la participation Les Bernardines/Marseille

Avec le soutien de l'AFAA,  
 du Ministère de la Culture et de la Francophonie

Une action du programme Art & Société  
 de la Fondation de France.

FONDATION  
 DE  
 FRANCE

MLADEN  
 MATERIC



Le Magicien  
 (il montre une suite de tours très difficiles)  
 "Maintenant voici un jeu de 52 cartes, je bats  
 les cartes... J'en prends une : le 3 de trèfle. Je  
 la remets dans le paquet, je bats les cartes. Je  
 prends une carte. Et voici, le miracle : le 3 de  
 trèfle. Mais le 3 de trèfle est aussi dans ma  
 poche... Le 3 de trèfle est dans votre poche,  
 Monsieur, le 3 de trèfle est dans le ciel. Le 3  
 de trèfle est partout !  
 A présent, je vais vous montrer le tour le plus  
 difficile, le plus incroyable...  
 Un tour que j'ai mis des années à découvrir.  
 Je bats les cartes... J'en prends une : le 5 de  
 pique. Je la remets dans le paquet... Je bats  
 les cartes. Je bats encore les cartes. Je  
 prends une carte. Et voici (il marque un  
 temps) : le 8 de coeur... Le 8 de coeur ! C'est  
 ça le grand mystère... Le vrai miracle...  
 Mais qui voudra regarder ce tour ? Qui saura  
 l'apprécier ?"

Mladen Materic

Photo D.R.



Du Mercredi 17 Novembre  
au Samedi 20 Novembre  
Opéra de Paris Garnier

Compagnie Rosas  
Anne Teresa de Keersmaeker

Mozart Concert Arias  
Un Moto di Gioia

Chorégraphie,  
Anne Teresa de Keersmaeker

Conception, Anne Teresa de Keersmaeker,  
Jean-Luc Ducourt  
Mise en scène et lumière, Jean-Luc Ducourt  
Décor, Herman Sorgeloos  
Costumes, Rudi Saboungi  
Musique, Wolfgang Amadeus Mozart  
Orchestre des Champs Elysées  
Direction, Philippe Herreweghe

Solistes  
Charlotte Margiono, Janet Williams,  
Isolde Siebert

Danseurs  
Nordine Benchorf, Mark Bruce, Bruce Campbell,  
Vincent Dunoyer, Thomas Hauert, Muriel Héroult,  
Marion Levy, Cinthia Loemy, Nathalie Million,  
Anne Mousselet, Johanna Saunier,  
Eduardo Torroja, Samantha Van Wissen

Coproduction, Expo'92 Sevilla,  
Octobre en Normandie/Rouen,  
Festival des Flandres,  
Théâtre Royal de La Monnaie/Bruxelles  
Coréalisation Opéra de Paris Garnier,  
Festival d'Automne à Paris



**BANQUE WORMS**

Avec le soutien de la Banque Worms  
et Les amis de la Monnaie, Bruxelles.

ANNO TERESA  
DO  
KEERSMAEKER

Photo Herman Sorgeloos

Du Mardi 16 Novembre  
au Samedi 20 Novembre  
Théâtre de la Ville

Jan Fabre

Da un'altra Faccia del Tempo  
Création pour 18 danseurs

Chorégraphie, Jan Fabre

Musique, Eugeniusz Knapik,  
Bernd Alois Zimmermann, Meatloaf

Scénographie, Jan Fabre  
Lumière, Jan Dekeyser, Jan Fabre  
Costumes, Pol Engels  
Son, Dré Schneider  
Dramaturgie, Sigrid Bousset

Actrice, Els Deceukelier  
Acteur, Marc Van Overmeir

Danseurs, Tamara Beudeker, Renée Copraij,  
Marina Kaptijn, William Artaud, Francesca  
Caroti, Gregor Dreykluft, Yellie Emmerink,  
Eupremio Greco, Elisa Lenzi, Tamas Moritz,  
Daire O'Dunlaing, Tony Rizzi, Magali Tissier

Chargée de production, Barbara de Coninck

Coproduction, Theater Am Turm, Francfort,  
Kaaithheater, Bruxelles  
De Kist, Rotterdam Schouwburg, Théâtre de la Ville,  
Festival d'Automne à Paris, National Arts Center, Ottawa  
Centre International de Bagnolet  
pour les œuvres chorégraphiques de Seine Saint Denis,  
de Singel, Anvers  
Anvers Capitale Européenne de la Culture, 1993

JAN  
FABRE

Photo Carl De Keyser

24

LUCINDA CHILDS

Du Mardi 9 Novembre  
au Samedi 13 Novembre  
Théâtre de la Ville

Lucinda Childs Dance Company

Création pour 12 danseurs (1993)

Musique, Iannis Xenakis  
Interprétée sur scène  
par Elisabeth Chojnacka, clavecin,  
Sylvio Gualda, percussions  
Scénographie et lumière, Nan Hoover  
costumes, Anne Masset

Available Light (1983)

Musique, John Adams  
Scénographie, Frank Gehry  
Lumière, Beverly Emmons  
Costumes, Ronaldus Shamask

Concerto (1993)

Musique, Henryk Gorecki  
Lumière, Eric Cornwell

Chorégraphie, Lucinda Childs

Danseurs  
Susan Blankensop, Ty Boomershine,  
Lucinda Childs, Maria de Lourdes Davila,  
Michel Ing, Bruce Jones, Janet Kaufman,  
Cathy Lipowicz, Michele Pogliani,  
Garry Reigenborn, Peggy Wallin

Coréalisation Théâtre de la Ville, Festival d'Automne à Paris

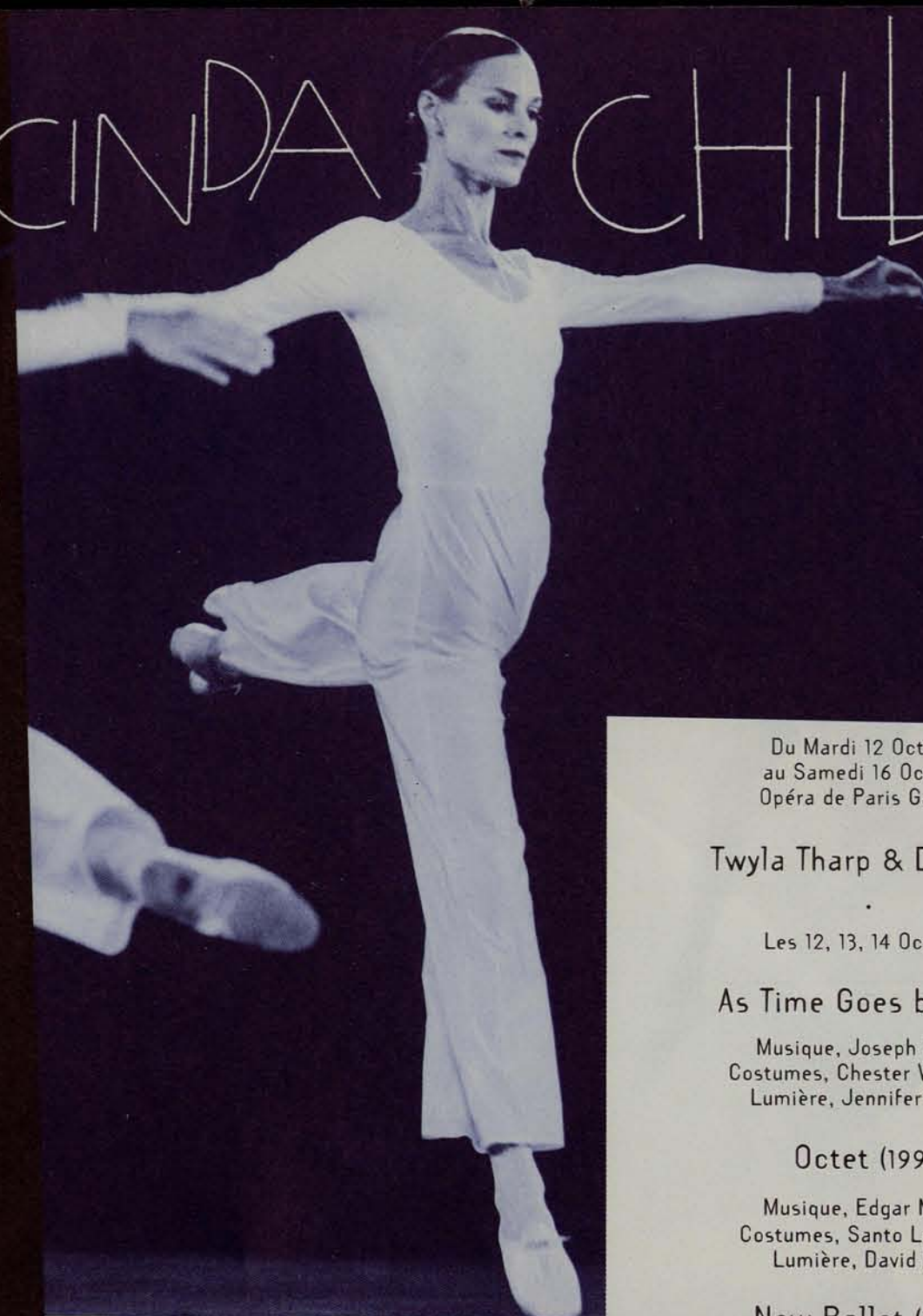


Photo Guy De lahaye

Du Mardi 12 Octobre  
au Samedi 16 Octobre  
Opéra de Paris Garnier

Twyla Tharp & Dancers

Les 12, 13, 14 Octobre

As Time Goes by (1973)

Musique, Joseph Haydn  
Costumes, Chester Weinberg  
Lumière, Jennifer Tipton

Octet (1991)

Musique, Edgar Meyer  
Costumes, Santo Loquasto  
Lumière, David Finn

New Ballet (1993)  
(création)

Nine Sinatra Songs (1982)

Sur des chansons de Frank Sinatra  
Costumes, Oscar de la Renta  
Lumière, Jennifer Tipton

Les 15 et 16 Octobre

Sextet (1992)

Musique, Bob Telson  
Costumes, Santo Loquasto  
Lumière, David Finn

Baker's Dozen (1979)

Musique, Willie "The Lion" Smith  
Costumes, Santo Loquasto  
Lumière, Jennifer Tipton

New Ballet (1993)  
(création)

In The Upper Room (1986)

Musique, Philip Glass  
Costumes, Norma Kamali  
Lumière, Jennifer Tipton

Chorégraphie, Twyla Tharp

Danseurs

Jamie Bishton, Shawn Black, Allison Brown,  
Stacy Caddell, Daniel Chait, Fabrice Herrault,  
Kevin Irving, Petter Jacobsson, Jodi Melnick,  
Julie Michael, Amy O'Brien, Daniel Otevel,  
Victoria Pasquale, Geoffrey Rhue, Keith Roberts,  
Shawn Stevens, Shelley Washington

Coréalisation Opéra de Paris Garnier,  
Festival d'Automne à Paris

La Cinémathèque de la Danse rendra  
un hommage à Twyla Tharp,  
à la Cinémathèque française  
au Palais de Chaillot le lundi 18 octobre 1993  
à 20 h 30.  
Seront projetés les films suivants :  
Making TV Dance  
Sue's leg/Remembering the '30's  
The Catherine Wheel  
Baryshnikov By Tharp  
Zoetrope

Photo Annie Leibovitz

25



BILL T. JONES

Photo Lois Greenfield

ARNIE ZANE

Du mercredi 10 Novembre  
au Dimanche 21 Novembre  
Centre Georges Pompidou

Compagnie Bagouet

Jours Etranges (1990)

Chorégraphie, Dominique Bagouet

Musique, The Doors, extraits de "Strange Days"  
Lumière, Serge Déas  
Son, Laurent Gachet

Danseurs

Hélène Baldini, Hélène Cathala,  
Jean-Charles Di Zazzo, Bernard Glandier,  
Olivia Grandville, Fabrice Ramalingom

Spectacle présenté par les Carnets Bagouet.  
Production, Centre Chorégraphique National de Montpellier  
Languedoc-Roussillon, repris avec l'aide du Fonds  
de Promotion Chorégraphique du Ministère de la Culture  
et de la Francophonie - Délégation à la Danse.

Coréalisation Centre Georges Pompidou,  
Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de la SACD.  
En collaboration avec  
le Théâtre Contemporain de la Danse

DOMINIQUE BAGOUET

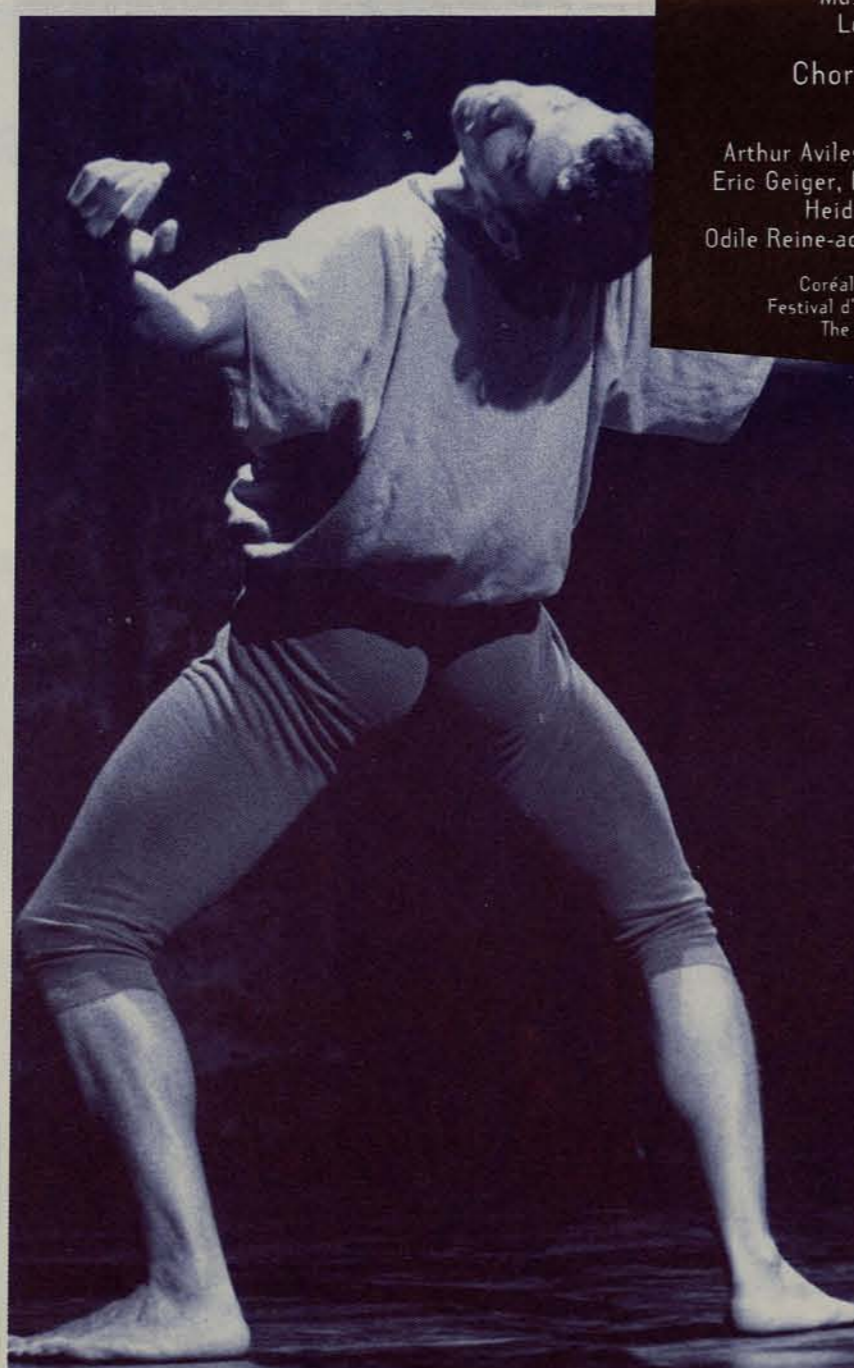


Photo Gabriel Ganet

Du Lundi 29 Novembre  
au Dimanche 5 Décembre  
Centre Georges Pompidou

Bill T. Jones/Arnie Zane  
Dance Company

29 Novembre, 2 et 4 Décembre

Continuous Replay (1982)  
Chorégraphie, Arnie Zane,  
remontée par Bill T. Jones  
Musique, John Oswald  
Lumière, Gregory Bain

Soon (1989)  
Musique, Lotte Lenya, Teresa Stratas,  
Bessie Smith  
Lumière, Robert Wierzel

After Black Room (1993)  
Musique, Yoshi Wada  
Lumière, Robert Wierzel

War Between The States (1993)  
Musique, Charles Ives  
Lumière, Robert Wierzel

1,3 et 5 Décembre

Just You (1993)  
Musique, Franc Loesser, Harry Woods,  
Coslow Johnston, Klages-Greer, Cole Porter,  
Hoffman-Manning, Ray Charles, Betty Carter  
Lumière, Robert Wierzel

Blossoms (1993)  
Another History of Collage (1992)  
Chorégraphie Arnie Zane  
remontée par Bill T. Jones  
Musique, Charles R. Amirkhanian,  
"Blue" Gene Tyranny  
Lumière, Robert Wierzel

D-Man in the Waters (1989)  
Musique, Felix Mendelssohn  
Lumière, Robert Wierzel

Chorégraphie, Bill T. Jones

Danseurs  
Arthur Aviles, Torrin Cummings, Sean Curran,  
Eric Geiger, Lawrence Goldhuber, Bill T. Jones,  
Heidi Latsky, Jeffery McLamb,  
Odile Reine-adelaide, Maya Saffrin, Andrea Woods

Coréalisation Centre Georges Pompidou,  
Festival d'Automne à Paris, en association avec  
The Fondation for Dance Promotion

RÉGINE CHOPINOT

Du Mardi 5 Octobre  
au Samedi 16 Octobre  
Grande Halle - la Villette

Ballet Atlantique  
RéGINE Chopinot

Les 5,6,7,8,9,15,16 Octobre

Façade

Un Divertissement

Chorégraphie, Régine Chopinot

Musique, William Walton  
Poèmes, Edith Sitwell  
Direction Musicale, Cyril de Turckheim  
Scénographie, Jean Le Gac  
Costumes, Jean-Paul Gaultier  
Lumière, Gérard Boucher

Danseurs

John Bateman, Régine Chopinot,  
Marie-Françoise Garcia, Hiroko Kamimura,  
Joseph Lennon, Samuel Letellier,  
Georgette Louison Kala-Lobe, Michèle Prelonge,  
Pascal Seraline, Eric Ughetto, Duke Wilburn

Récitant, Glenn Chambers

Musiciens

Jean-Loup Grégoire, flûte  
Alain Truillard, clarinette  
Daniel Petitjean, saxophone  
Eric Laparra de Salgues, trompette  
Aline Potin, percussions  
Laurence Allalah, violoncelle

Coproduction Ballet Atlantique-Régine Chopinot,  
La Coursive Scène Nationale la Rochelle,  
Festival International de Montpellier Danse,  
Grande Halle-la Villette Paris, Centre de Création Lyrique  
Musicale et Chorégraphique de Saint Etienne,  
en collaboration avec le Théâtre Contemporain de la Danse

Avec le soutien  
du Centre National des Arts Plastiques

Parrainé par Northern Telecom Europe.



Les 12, 13, 14 Octobre

Deux chorégraphies de Richard Alston

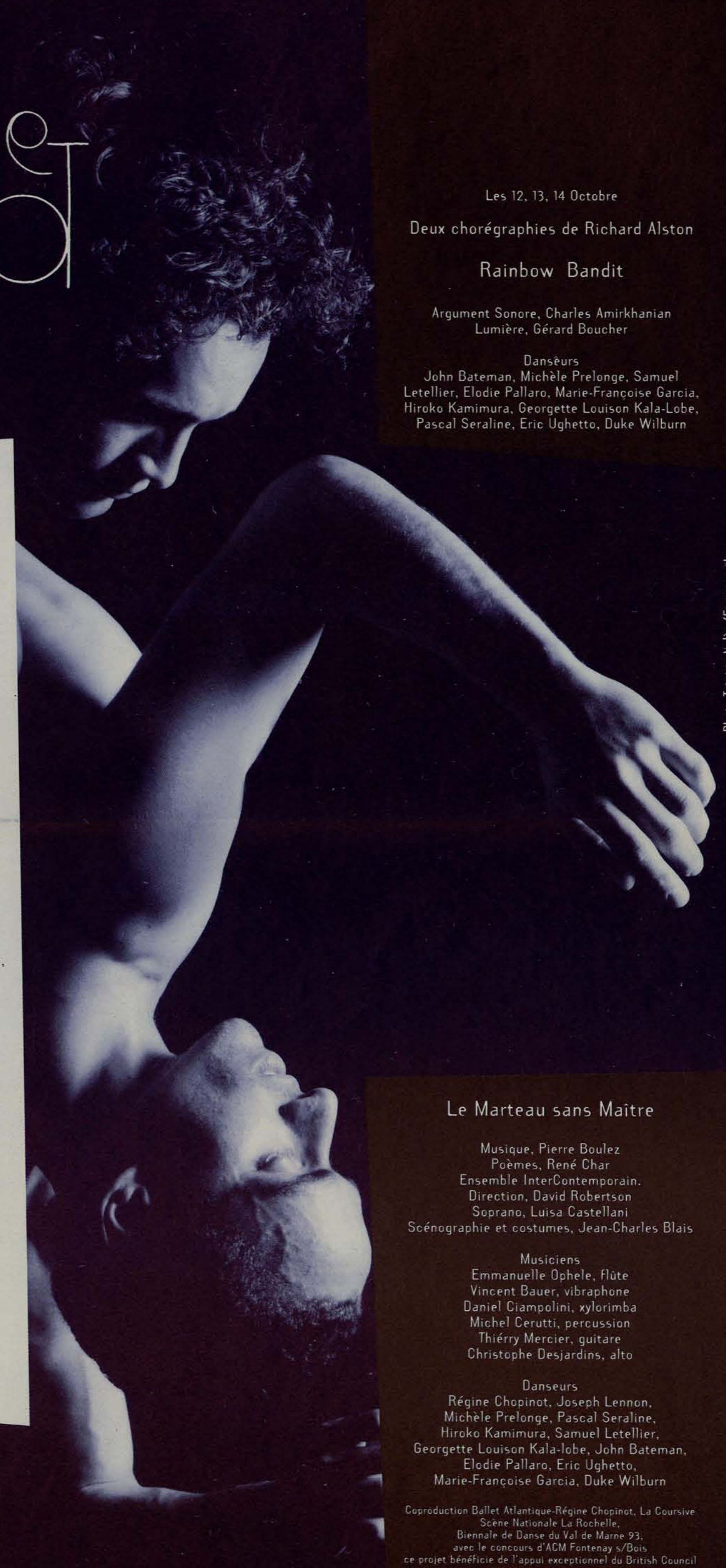
Rainbow Bandit

Argument Sonore, Charles Amirkhanian  
Lumière, Gérard Boucher

Danseurs

John Bateman, Michèle Prelonge, Samuel  
Letellier, Elodie Pallaro, Marie-Françoise Garcia,  
Hiroko Kamimura, Georgette Louison Kala-Lobe,  
Pascal Seraline, Eric Ughetto, Duke Wilburn

Photo Tristan Vales/Enguerand



Le Marteau sans Maître

Musique, Pierre Boulez  
Poèmes, René Char  
Ensemble InterContemporain.  
Direction, David Robertson  
Soprano, Luisa Castellani  
Scénographie et costumes, Jean-Charles Blais

Musiciens

Emmanuelle Ophéle, flûte  
Vincent Bauer, vibraphone  
Daniel Ciampolini, xyloimba  
Michel Cerutti, percussion  
Thierry Mercier, guitare  
Christophe Desjardins, alto

Danseurs

Régine Chopinot, Joseph Lennon,  
Michèle Prelonge, Pascal Seraline,  
Hiroko Kamimura, Samuel Letellier,  
Georgette Louison Kala-Lobe, John Bateman,  
Elodie Pallaro, Eric Ughetto,  
Marie-Françoise Garcia, Duke Wilburn

Coproduction Ballet Atlantique-Régine Chopinot, La Coursive  
Scène Nationale La Rochelle,  
Biennale de Danse du Val de Marne 93,  
avec le concours d'ACM Fontenay s/Bois,  
ce projet bénéficie de l'appui exceptionnel du British Council



**MOUTON-CADET**  
MARQUE DÉPOSÉE



BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD, S.A.

# CINÉMA

Programme établi en collaboration avec la  
Cinémathèque Française.  
Du 8 Décembre au 22 Décembre

## Alain Cuny Le désir de parole

Bien entendu, c'est un des plus grands tragédiens de tous les temps. Pourtant, il est aussi par cet excès même de tragique, cet acteur inclassable aux frontières de la dérision, de la distance amusée, du détachement souverain. Autant d'effets qui éloignent Cuny de toute pesanteur et le font traverser les films les plus inattendus. S'il reste attaché à Claudel, on doit redécouvrir ce que Antonioni, Fellini ou Louis Malle lui doivent. Son "désir de parole" se réalisera d'une douzaine de films qu'il éclaire de sa taille (dont l'admirable *Annonce faite à Marie* tourné par lui-même) : celle d'un poète au-delà de l'acteur.

Dominique Païni

Sélection d'Alain Cuny  
Remorques, de Jean Grémillon (1939),  
Le Baron fantôme, de Serge de Poligny (1942),  
Les visiteurs du soir, de Marcel Carné (1942),  
La dame sans camélias,  
de Michelangelo Antonioni (1953),  
Les amants, de Louis Malle (1958),  
La Dolce Vita, de Federico Fellini (1959),  
Les hommes contre, de Francesco Rosi (1970),  
L'audience, de Marco Ferreri (1971),  
Emmanuelle, de Just Jaeckin (1974),  
Irène, Irène, de Peter Bel Monte (1976),  
DéTECTIVE, de Jean-Luc Godard (1985),  
L'annonce faite à Marie, de Alain Cuny (1991).

## Luc Moullet Le Contrebandier

Moullet est autant un cinéaste qu'un écrivain de cinéma. L'œuvre filmée est conséquente et visite tous les genres : l'aventure, le journal intime, le polar, le documentaire pédago (rigolo...), le western, le film de c..., etc. L'œuvre écrite ne l'est pas moins. Sa bibliographie est enviable. Ses articles affirment des points de vue originaux et leur style mêle la familiarité et les codes de la cinéphilie militante.

Depuis longtemps tous les films n'avaient pas été ainsi rassemblés et ils démontreront que Moullet est à la fois un contrebandier et un résistant : réalisateur de films à tous prix (et à peu de frais...) et irréductible styliste sous l'apparente désinvolture.

Il est, enfin, un grand réalisateur de comédies loufoques qui n'ignorent pas l'actualité la plus pressante.

Dominique Païni

Filmographie  
Un steak trop cuit (1960) Cm,  
Terres noires (1961) Cm,  
Capito ? (1962) Cm,  
Brigitte et Brigitte (1966),  
Les contrebandières (1967),  
Une aventure de Billy le Kid (1971),  
Anatomie d'un rapport (1975),  
Genèse d'un repas (1978),  
Ma première brasse (1981), Mm,  
Introduction (1982) Cm,  
Les Minutes d'un faiseur de films (1983) Cm,  
Les Hâvres (1983) Cm,  
Barres (1984) Cm,  
L'empire de Médor (1986) Cm,  
La Valse des médias (1987) Cm,  
La Comédie du travail (1987),  
Essai d'ouverture (1988) Cm,  
Les sièges de l'Alcazar (1989) Mm,  
Aéroporrr d'Orrrrly (1989), Cm,  
La sept selon Jean et Luc (1990) Cm,  
La Cabale des oursins (1991) Cm,  
Parpaillon (1992).

Programme établi en collaboration  
avec Amorces Diffusion

## Les Quatre Eléments Par Quatre Cinéastes Portugais

La Terre  
La Fin du Monde  
de João Mario Grilo

Le Feu  
Le Courage à Deux Mains  
de Joaquim Pinto

L'air  
Le Jour de Mon Anniversaire  
de João Botelho

L'eau  
Le Dernier Plongeon  
de João César Monteiro

Le programme cinéma, détaillé et définitif, sera publié au début du mois de novembre.

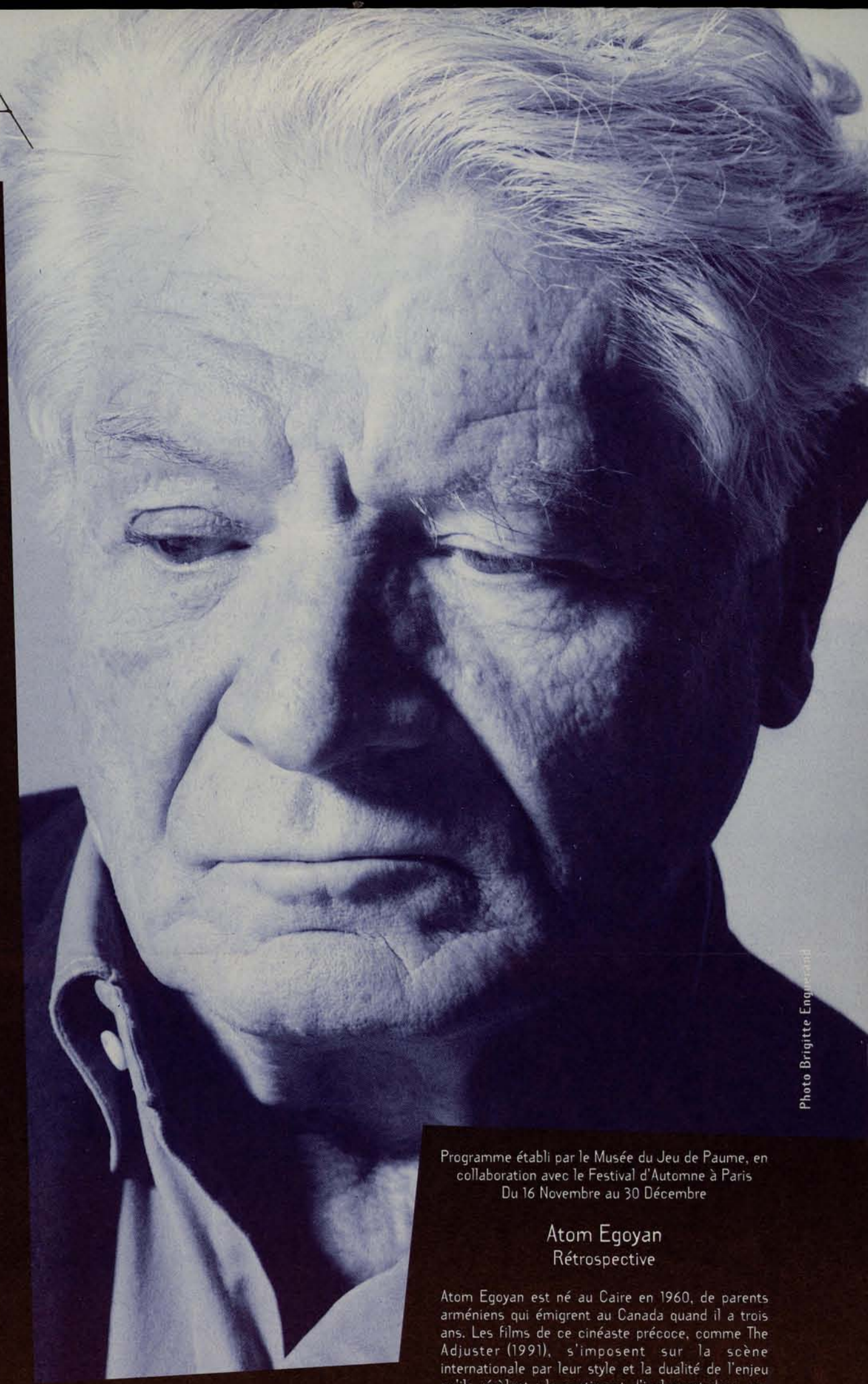


Photo Brigitte Engerer

Programme établi par le Musée du Jeu de Paume, en  
collaboration avec le Festival d'Automne à Paris  
Du 16 Novembre au 30 Décembre

## Atom Egoyan Rétrospective

Atom Egoyan est né au Caire en 1960, de parents arméniens qui émigrent au Canada quand il a trois ans. Les films de ce cinéaste précoce, comme *The Adjuster* (1991), s'imposent sur la scène internationale par leur style et la dualité de l'enjeu qu'ils révèlent : le sentiment d'isolement dans une société "sur-technologisée" et la recherche d'appartenance à une communauté affective et ancestrale. L'image vidéo traverse tous ses films, messagère obsédante de cette recherche.

Howard in particular (1979) Cm,  
After Grad With Dad (1980) Cm,  
Peep Show (1981) Cm,  
Open House (1982) Cm,  
Next of Kin (1984),  
Men a Passion Playground (1985) Cm,  
Family Viewing (1987),  
Speaking Parts (1989),  
The Adjuster (1991),  
Montréal vu par... (un des 6 sketches) (1991),  
Calendar (1992).

Atom Egoyan  
Textes de Paul Virilio, Carole Desbarats,  
Jacinto Lageira et Danièle Rivière,  
Parution Editions Dis Voir, Octobre 93  
Prix: 220 F (en français)  
Prix: 211 F (en anglais)



PREMIERE GENERATION MOUTON A CINQ PATTES

SCHEIDT & CAMINO - PARIS - D. GICHEN

1993

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de

Goethe-Institut  
Sacem  
Sacd

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours de

Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

#### Les Sociétés mécènes

Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts,  
Banque Worms,  
Yves Saint Laurent,  
Fondation de France,  
Fondation Mercedes-Benz France,  
Banca Commerciale Italiana (France),  
Northern Telecom Europe,  
Les Amis de la Monnaie, Bruxelles.

#### Les Sociétés partenaires

Athéna,  
Banque Française du Commerce Extérieur,  
Banque de Neuflyze, Schlumberger, Mallet,  
Baring Securities Ltd,  
Robert Bosch (France),  
Cargill France,  
CGIP,  
Colas,  
Commerzbank,  
Crédit Agricole,  
Crédit Commercial de France,  
Dauphin, Deutsche Bank,  
Fondation Ars Gratia Vitae,  
Fondation Gan pour le Cinéma,  
Framatome,  
Gaz de France,  
Groupe Les Echos,  
Hüls France,  
Marine-Wendel,  
Midland Bank SA,  
Le Mouton à cinq pattes,  
Nomad SNC,  
L'Oréal,  
Rhône-Poulenc,  
Baron Philippe de Rothschild S.A.,  
Siemens Nixdorf,  
Société Centrale d'Achats,  
Spie Batignolles,  
Worms & Cie.

#### Les partenaires

André et Jacqueline Bénard,  
Michel David-Weill,  
Monsieur et Madame Jean-Pierre Marcie-Rivière,  
Hélène Rochas,  
Elisabeth et Guy de Wouters.

#### Les Membres de soutien

Monsieur et Madame Juan de Beistegui,  
Gerling-France,  
Madame Bertrand Maus,  
Madame François Propper,  
Baron et Baronne Elie de Rothschild,  
Monsieur et Madame Christian Schlumberger,  
Madame Ethel Woodward de Croisset.

PARIS 6e

8 rue Saint Placide

19 rue Gauguin 75006 Paris



Le Festival d'Automne à Paris  
et l'Association ORCOFI  
pour l'Opéra, la Musique et  
les Arts présentent

VARIETE

MAURICIO

KAGEL

WERNER

HERZOG

OPERA COMIQUE

22 AU 25 SEPTEMBRE 1993



Photo Mathias Horn

Association ORCOFI  
pour l'Opéra, la Musique et les Arts  
Président : Henry Racamier  
Président du Comité Artistique :  
Rolf Liebermann  
48 bis avenue Montaigne 75008 Paris  
Tél. : 44 43 40 00 Fax : 40 70 93 42